

IX
Consulat général Ottoman.

à Londres.

N^o 1. Bryanstone Square.

82a

le 3 Janvier 1853

Monsieur l'Envoyé.

La position critique dans la
quelle je me trouve depuis plusieurs mois n'est pas
inconnue à Votre Excellence, par conséquent ayant compris toute
sa gravité, elle a déjà usé de ses bons offices auprès de
Son Altesse Mehemet Ali Pacha pour me procurer
les moyens d'empêcher une catastrophe qui est devenue
imminente sans son intervention officielle auprès qui
de droit.

Chargé des intérêts commerciaux
de la Sublime Porte en Angleterre depuis seize ans, dé-
positaire d'une série consecutive d'affaires conclues en
son nom et pour son compte, en ma qualité de son
Consul Général, avec l'approbation officielle et par-
écrit des chefs des divers départements qui me les ont
confiés. Je me fais que remplir un devoir impérieux en

A Son Excellence

Mons^r Constantine Musurus
Envoyé Extraordinaire et Ministre
Plénipotentiaire de Turquie

Re Re Re

à Londres

Dévouement, avec laquelle

J'ai l'honneur d'être,

de Votre Excellence,

le tout dévoué serviteur,

Est. Lohr

declaraunt à Votre Excellence que le Gouvernement
Impérial est à la veille de subir dans son crédit
et dans son honneur un coup funeste qui tout en
aggravant au plus haut degré l'état où en sont
déjà venu les choses, ajoutera aux complications finan-
cières aux quelles nous sommes si cruellement exposés.

La crise financière provoquée par les événements
déplorables que Votre Excellence ne connaît que trop bien,
ayant entraîné la suspension des opérations de change
de la Banque de Constantinople, je me vois tout d'un
coup privé de la ressource principale qui m'était ouverte
pour faire front à mes acceptations, dont les premières
échéances surviennent le 7 du mois courant; d'autre
part le manque absolu des fonds analogues à la masse
et à l'importance des opérations dont la gestion m'est
confiée, par divers départements du Gouvernement Im-
périal et particulièrement par celui de l'Arsenal,
me met dans l'impossibilité de remplir les engage-
ments que j'ai contractés en son nom.

Il s'ensuit donc, que l'agence commerciale
du Gouvernement Impérial en Angleterre ne peut
éviter une suspension de paiements sans la prompte
intervention officielle de Votre Excellence en sa qualité
de représentant de Sa Majesté Impériale le Sultan et
comme le digne chef de la Légation de la quelle j'ai
l'honneur de faire partie.

8

Il ne m'appartient pas de signaler à Votre Excellence
les moyens aux quels on pourrait avoir recours pour
empêcher un tel désastre, mais je crois pouvoir lui
suggérer respectueusement une réunion des principaux
créanciers du Gouvernement Impérial, dans le but
de leur faire un exposé de la position et de les induire
à coopérer avec moi sous la sage et influente direction
de Votre Excellence à parer à cette éventualité, jusqu'à
ce que les fonds applicables à ces engagements commencent
à nous parvenir de Constantinople, ce qui d'après mes
derniers avis, ne peut tarder à avoir lieu. A cet
effet je vous soumetts ci inclus, Monsieur l'Envoyé, un
résumé approximatif des opérations en mouvement
par lequel Votre Excellence en comprendra toute l'
importance et en saisira toute la portée.

C'est en même temps avec une profonde
douleur que je me vois dans la pénible nécessité de faire
cet exposé à Votre Excellence, mais je m'acquiesce à
l'honneur et à mon devoir, si je me résigne à un
tel dévouement sans faire un appel solennel au
représentant de mon Auguste Souverain, et sans
soliciter son puissant appui dans une circonstance
aussi grave.

Je saisis cette occasion pour vous
reitérer Monsieur l'Envoyé, l'assurance de
ma haute considération et de mon parfait

SUBLIME PORTE
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 3 Janvier 1853

Monsieur l'Envoyé,

Elsad Bey, premier secrétaire de la Légation dont vous êtes le chef, vient de réclamer du Gouvernement impérial l'augmentation de ses appointements.

Cette demande paraît justifiée par l'insuffisance du traitement actuel d'Elsad Bey et la cherté de la vie à Londres et je suis par conséquent disposé à la prendre en due considération.

Toutefois je recommande l'affaire à vos soins particuliers et vous prie, Monsieur l'Envoyé, de vouloir bien ajouter à son traitement actuel cinq livres Sterling, par

Son Excellence

Monsieur C. Musurus

Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire
de la Sublime Porte Ottomane
Londres

mois, que vous pourriez, je pense, lui faire
avoir du traitement du drogman de la
Légation, resté vacant à la suite du
rappel de ce dernier à Constantinople.

Recevez, Monsieur l'Envoyé,
les nouvelles assurances de ma parfaite
considération.

Fuad.

[illegible]

Den 11^{ten} d'cbr 1807
Königliche Regierung
an die
Hochschol
Hochschol

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

καὶ τὸν ἀποστόλον καὶ τὸν ἐκκλησιαστικόν
ἀντικείμενον, ὅτι ἐὰν βίβλος ὅτι λέγει ἐν
ἀποστόλου ὅτι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἡ δόξα
αὐτοῦ αὐτῆς παρὰ τὸν ἐν αὐτῇ
ὅτι δὲ τὸ γὰρ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἡ δόξα
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ δὲ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ
καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ.

Τὰ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἀναπαράγουσιν αὐτῇ
καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ
αὐτῇ. ὅτι ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ.

SUBLIME PORTE

MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 5 Janvier 1853.

Monsieur l'Envoyé,

A

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-jointe la traduction d'une dépêche que je viens d'adresser à S. E. Nizy-Pacha à Paris relativement à la question pendante des Emprunts.

La décision définitive prise à ce sujet par la S. Porte ainsi que les mesures adoptées en conséquence étant exposées en détail dans cette dépêche, je me borne à vous notifier que vous aurez à régler votre conduite conformément aux instructions y contenues.

Je profite de cette occasion pour exprimer la reconnaissance du Gouvernement Impérial pour l'opinion favorable que le Cabinet de St James a émise et soutenue sur cette affaire. Et si S. M. le Sultan ~~est~~ fait maintenant certains sacrifices pour l'aplanissement définitif de l'affaire, je puis vous assurer, Monsieur l'Envoyé que c'est

Son Excellence Monsieur Musurus
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la
S. Porte à Londres. —

en considération de cette même opinion et dans
le but de faire éviter aux Ministres de S. M. O.
certains embarras qui auraient pu^y survenir.

Il vous sera déjà connu que le
Feldmaréchal-Lieutenant Leiningen est arrivé
ces derniers jours de Constantinople chargé d'une
mission spéciale de la part de S. M. l'Empereur
d'Autriche.

Mons^r Leiningen a eu l'honneur d'être
présenté, en audience particulière, à S. M. T. et il
a remis à cette occasion l'Autographe de son
Souverain dont il était muni. L'entretien
qui a eu lieu pendant cette audience et la
communication verbale que le Feldmaréchal
Leiningen a faite à la S. Porte se trouvent
reproduits dans la note qu'il nous a adressée
et dont je transmets pour votre information
une copie.

Quoique les demandes contenues dans
la note en question ne sauraient être admises

comme portant atteinte aux droits et à la dignité
de notre auguste Maître, la S. Porte animée
toujours des mêmes sentimens de modération
envers ses amis et alliés avec lesquels elle
desire entretenir des relations amicales ne manquera
pas de prendre en due considération les demandes
de l'Autriche. Aussi la question a-t-elle
été référée à l'appréciation du Conseil des
Ministres et j'espère être bientôt à même
de vous communiquer la décision qui aura été
prise à cet égard.

Toutefois j'ai vu nécessaire de vous
donner, pour le moment, avis de la mission de
Mons^r Leiningen

Recevez, Monsieur l'Envoyé, l'
assurance de ma haute considération.

Fubel.

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is densely packed and spans multiple lines across the page. The script is characteristic of early modern European handwriting, possibly from a German or Dutch source. The document appears to be a record or a list, with many lines starting with a small, stylized initial or symbol. The text is written on aged, slightly discolored paper with some visible wear and tear at the edges.

[The page contains dense handwritten text in a cursive script, likely from a historical document or manuscript.]

Handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The text is written in a dark ink on aged, slightly discolored paper. It consists of approximately 25 lines of text, densely packed and written in a single column. The script is highly stylized and difficult to decipher without specialized knowledge of the language or dialect. The text appears to be a continuous narrative or a list of items, with some lines starting with capital letters or specific symbols. The right edge of the page shows signs of wear and damage, with some of the text missing or torn.

[illegible]

27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100
 101 102 103 104 105 106 107 108 109 110 111 112 113 114 115 116 117 118 119 120 121 122 123 124 125 126 127 128 129 130 131 132 133 134 135 136 137 138 139 140 141 142 143 144 145 146 147 148 149 150 151 152 153 154 155 156 157 158 159 160 161 162 163 164 165 166 167 168 169 170 171 172 173 174 175 176 177 178 179 180 181 182 183 184 185 186 187 188 189 190 191 192 193 194 195 196 197 198 199 200
 201 202 203 204 205 206 207 208 209 210 211 212 213 214 215 216 217 218 219 220 221 222 223 224 225 226 227 228 229 230 231 232 233 234 235 236 237 238 239 240 241 242 243 244 245 246 247 248 249 250 251 252 253 254 255 256 257 258 259 260 261 262 263 264 265 266 267 268 269 270 271 272 273 274 275 276 277 278 279 280 281 282 283 284 285 286 287 288 289 290 291 292 293 294 295 296 297 298 299 300
 301 302 303 304 305 306 307 308 309 310 311 312 313 314 315 316 317 318 319 320 321 322 323 324 325 326 327 328 329 330 331 332 333 334 335 336 337 338 339 340 341 342 343 344 345 346 347 348 349 350 351 352 353 354 355 356 357 358 359 360 361 362 363 364 365 366 367 368 369 370 371 372 373 374 375 376 377 378 379 380 381 382 383 384 385 386 387 388 389 390 391 392 393 394 395 396 397 398 399 400
 401 402 403 404 405 406 407 408 409 410 411 412 413 414 415 416 417 418 419 420 421 422 423 424 425 426 427 428 429 430 431 432 433 434 435 436 437 438 439 440 441 442 443 444 445 446 447 448 449 450 451 452 453 454 455 456 457 458 459 460 461 462 463 464 465 466 467 468 469 470 471 472 473 474 475 476 477 478 479 480 481 482 483 484 485 486 487 488 489 490 491 492 493 494 495 496 497 498 499 500
 501 502 503 504 505 506 507 508 509 510 511 512 513 514 515 516 517 518 519 520 521 522 523 524 525 526 527 528 529 530 531 532 533 534 535 536 537 538 539 540 541 542 543 544 545 546 547 548 549 550 551 552 553 554 555 556 557 558 559 560 561 562 563 564 565 566 567 568 569 570 571 572 573 574 575 576 577 578 579 580 581 582 583 584 585 586 587 588 589 590 591 592 593 594 595 596 597 598 599 600
 601 602 603 604 605 606 607 608 609 610 611 612 613 614 615 616 617 618 619 620 621 622 623 624 625 626 627 628 629 630 631 632 633 634 635 636 637 638 639 640 641 642 643 644 645 646 647 648 649 650 651 652 653 654 655 656 657 658 659 660 661 662 663 664 665 666 667 668 669 670 671 672 673 674 675 676 677 678 679 680 681 682 683 684 685 686 687 688 689 690 691 692 693 694 695 696 697 698 699 700
 701 702 703 704 705 706 707 708 709 710 711 712 713 714 715 716 717 718 719 720 721 722 723 724 725 726 727 728 729 730 731 732 733 734 735 736 737 738 739 740 741 742 743 744 745 746 747 748 749 750 751 752 753 754 755 756 757 758 759 760 761 762 763 764 765 766 767 768 769 770 771 772 773 774 775 776 777 778 779 780 781 782 783 784 785 786 787 788 789 790 791 792 793 794 795 796 797 798 799 800
 801 802 803 804 805 806 807 808 809 810 811 812 813 814 815 816 817 818 819 820 821 822 823 824 825 826 827 828 829 830 831 832 833 834 835 836 837 838 839 840 841 842 843 844 845 846 847 848 849 850 851 852 853 854 855 856 857 858 859 860 861 862 863 864 865 866 867 868 869 870 871 872 873 874 875 876 877 878 879 880 881 882 883 884 885 886 887 888 889 890 891 892 893 894 895 896 897 898 899 900
 901 902 903 904 905 906 907 908 909 910 911 912 913 914 915 916 917 918 919 920 921 922 923 924 925 926 927 928 929 930 931 932 933 934 935 936 937 938 939 940 941 942 943 944 945 946 947 948 949 950 951 952 953 954 955 956 957 958 959 960 961 962 963 964 965 966 967 968 969 970 971 972 973 974 975 976 977 978 979 980 981 982 983 984 985 986 987 988 989 990 991 992 993 994 995 996 997 998 999 1000

2. 6. 1. 2. 3. 4. 5. 6. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 17. 18. 19. 20. 21. 22. 23. 24. 25. 26. 27. 28. 29. 30. 31. 32. 33. 34. 35. 36. 37. 38. 39. 40. 41. 42. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 49. 50. 51. 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58. 59. 60. 61. 62. 63. 64. 65. 66. 67. 68. 69. 70. 71. 72. 73. 74. 75. 76. 77. 78. 79. 80. 81. 82. 83. 84. 85. 86. 87. 88. 89. 90. 91. 92. 93. 94. 95. 96. 97. 98. 99. 100. 101. 102. 103. 104. 105. 106. 107. 108. 109. 110. 111. 112. 113. 114. 115. 116. 117. 118. 119. 120. 121. 122. 123. 124. 125. 126. 127. 128. 129. 130. 131. 132. 133. 134. 135. 136. 137. 138. 139. 140. 141. 142. 143. 144. 145. 146. 147. 148. 149. 150. 151. 152. 153. 154. 155. 156. 157. 158. 159. 160. 161. 162. 163. 164. 165. 166. 167. 168. 169. 170. 171. 172. 173. 174. 175. 176. 177. 178. 179. 180. 181. 182. 183. 184. 185. 186. 187. 188. 189. 190. 191. 192. 193. 194. 195. 196. 197. 198. 199. 200. 201. 202. 203. 204. 205. 206. 207. 208. 209. 210. 211. 212. 213. 214. 215. 216. 217. 218. 219. 220. 221. 222. 223. 224. 225. 226. 227. 228. 229. 230. 231. 232. 233. 234. 235. 236. 237. 238. 239. 240. 241. 242. 243. 244. 245. 246. 247. 248. 249. 250. 251. 252. 253. 254. 255. 256. 257. 258. 259. 260. 261. 262. 263. 264. 265. 266. 267. 268. 269. 270. 271. 272. 273. 274. 275. 276. 277. 278. 279. 280. 281. 282. 283. 284. 285. 286. 287. 288. 289. 290. 291. 292. 293. 294. 295. 296. 297. 298. 299. 300. 301. 302. 303. 304. 305. 306. 307. 308. 309. 310. 311. 312. 313. 314. 315. 316. 317. 318. 319. 320. 321. 322. 323. 324. 325. 326. 327. 328. 329. 330. 331. 332. 333. 334. 335. 336. 337. 338. 339. 340. 341. 342. 343. 344. 345. 346. 347. 348. 349. 350. 351. 352. 353. 354. 355. 356. 357. 358. 359. 360. 361. 362. 363. 364. 365. 366. 367. 368. 369. 370. 371. 372. 373. 374. 375. 376. 377. 378. 379. 380. 381. 382. 383. 384. 385. 386. 387. 388. 389. 390. 391. 392. 393. 394. 395. 396. 397. 398. 399. 400. 401. 402. 403. 404. 405. 406. 407. 408. 409. 410. 411. 412. 413. 414. 415. 416. 417. 418. 419. 420. 421. 422. 423. 424. 425. 426. 427. 428. 429. 430. 431. 432. 433. 434. 435. 436. 437. 438. 439. 440. 441. 442. 443. 444. 445. 446. 447. 448. 449. 450. 451. 452. 453. 454. 455. 456. 457. 458. 459. 460. 461. 462. 463. 464. 465. 466. 467. 468. 469. 470. 471. 472. 473. 474. 475. 476. 477. 478. 479. 480. 481. 482. 483. 484. 485. 486. 487. 488. 489. 490. 491. 492. 493. 494. 495. 496. 497. 498. 499. 500. 501. 502. 503. 504. 505. 506. 507. 508. 509. 510. 511. 512. 513. 514. 515. 516. 517. 518. 519. 520. 521. 522. 523. 524. 525. 526. 527. 528. 529. 530. 531. 532. 533. 534. 535. 536. 537. 538. 539. 540. 541. 542. 543. 544. 545. 546. 547. 548. 549. 550. 551. 552. 553. 554. 555. 556. 557. 558. 559. 560. 561. 562. 563. 564. 565. 566. 567. 568. 569. 570. 571. 572. 573. 574. 575. 576. 577. 578. 579. 580. 581. 582. 583. 584. 585. 586. 587. 588. 589. 590. 591. 592. 593. 594. 595. 596. 597. 598. 599. 600. 601. 602. 603. 604. 605. 606. 607. 608. 609. 610. 611. 612. 613. 614. 615. 616. 617. 618. 619. 620. 621. 622. 623. 624. 625. 626. 627. 628. 629. 630. 631. 632. 633. 634. 635. 636. 637. 638. 639. 640. 641. 642. 643. 644. 645. 646. 647. 648. 649. 650. 651. 652. 653. 654. 655. 656. 657. 658. 659. 660. 661. 662. 663. 664. 665. 666. 667. 668. 669. 670. 671. 672. 673. 674. 675. 676. 677. 678. 679. 680. 681. 682. 683. 684. 685. 686. 687. 688. 689. 690. 691. 692. 693. 694. 695. 696. 697. 698. 699. 700. 701. 702. 703. 704. 705. 706. 707. 708. 709. 710. 711. 712. 713. 714. 715. 716. 717. 718. 719. 720. 721. 722. 723. 724. 725. 726. 727. 728. 729. 730. 731. 732. 733. 734. 735. 736. 737. 738. 739. 740. 741. 742. 743. 744. 745. 746. 747. 748. 749. 750. 751. 752. 753. 754. 755. 756. 757. 758. 759. 760. 761. 762. 763. 764. 765. 766. 767. 768. 769. 770. 771. 772. 773. 774. 775. 776. 777. 778. 779. 780. 781. 782. 783. 784. 785. 786. 787. 788. 789. 790. 791. 792. 793. 794. 795. 796. 797. 798. 799. 800. 801. 802. 803. 804. 805. 806. 807. 808. 809. 810. 811. 812. 813. 814. 815. 816. 817. 818. 819. 820. 821. 822. 823. 824. 825. 826. 827. 828. 829. 830. 831. 832. 833. 834. 835. 836. 837. 838. 839. 840. 841. 842. 843. 844. 845. 846. 847. 848. 849. 850. 851. 852. 853. 854. 855. 856. 857. 858. 859. 860. 861. 862. 863. 864. 865. 866. 867. 868. 869. 870. 871. 872. 873. 874. 875. 876. 877. 878. 879. 880. 881. 882. 883. 884. 885. 886. 887. 888. 889. 890. 891. 892. 893. 894. 895. 896. 897. 898. 899. 900. 901. 902. 903. 904. 905. 906. 907. 908. 909. 910. 911. 912. 913. 914. 915. 916. 917. 918. 919. 920. 921. 922. 923. 924. 925. 926. 927. 928. 929. 930. 931. 932. 933. 934. 935. 936. 937. 938. 939. 940. 941. 942. 943. 944. 945. 946. 947. 948. 949. 950. 951. 952. 953. 954. 955. 956. 957. 958. 959. 960. 961. 962. 963. 964. 965. 966. 967. 968. 969. 970. 971. 972. 973. 974. 975. 976. 977. 978. 979. 980. 981. 982. 983. 984. 985. 986. 987. 988. 989. 990. 991. 992. 993. 994. 995. 996. 997. 998. 999. 1000.

[illegible]

[The page contains dense handwritten text in a cursive script, likely a historical document or manuscript. The handwriting is dark and fills most of the page area.]

Copie.
IX

88a

H. B. Majesty's Embassy
January 14th 1853

Colonel Rose has received with much pleasure the very amiable and friendly letter which Prince Vogorides did him the honor to address him inclosing a letter from Ahmed Fethi Pacha, in which His Highness expresses the deep regret caused him by the unfortunate affair of Arnaut Reui, and the high consideration and friendship which he feels for Colonel Rose's Country and Countrymen.

Colonel Rose begs Prince
His Excellency
Prince Vogorides or, or, or.
Arnaut Reui.

688
Vogorides to accept his sincere thanks
for his very friendly and judicious
assistance in going a just and satis-
factory solution to that affair. Prince
Vogorides's conduct was in keeping
with the course of a long and honorable
career which has secured him the
confidence and approbation of the Im-
perial Ottoman government, and con-
sequently the ~~esteem~~ esteem and good
will of the Representatives of Turkey's
ancient and very faithful ally.

Colonel Mose requests Prince
Vogorides to assure H. H. Ahmed Fethi
Pasha that he has received with much

6
satisfaction the expression of his
regrets and his friendly assurances,
and that Colonel Mose, placing
reliance in them, entertains the
confident hope that for the future
the relations between Her Majesty's
Embassy and Subjects and His Highness
may be marked by the same confi-
dence and good will which has always
united British and Ottoman interest.

Colonel Mose begs Prince Vogo-
rides to accept the assurances of his
high consideration and esteem.

/signé/ Hugh Mose.

SUBLIME PORTE
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 15 Janvier 1853.

Monsieur l'Envoyé,

J'ai reçu et soumis à la haute connaissance de S. M. T. Vos dernières dépêches par lesquelles Vous me rendez compte tant de vos entretiens avec Lord Malmesbury sur différentes questions pendantes, et notamment sur celle du Monténégro, que de la formation du nouveau Ministère Anglais. —

Le Gouvernement Impérial approuve entièrement le langage que Vous avez tenu à l'ex-Ministre des Affaires Étrangères au sujet du déplorable vicium de ce dernier. Les dépêches et l'exposé que j'ai eu l'honneur de Vous adresser relativement à ce sujet, Vous auront déjà donné les renseignements nécessaires quant au droit incontestable de la S. Porte et à notre manière d'envisager la question. —

Je me borne par conséquent pour le moment à porter à Votre connaissance que les nouvelles toutes récentes que nous avons de ce pays

Son Excellence

Monsieur C. Musurus

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de la S. Porte à Londres. —

sont satisfaites; en effet, avant l'arrivée
même sur les lieux du général en chef Omer-
Pacha, les troupes impériales, sous le commande-
ment d'Osman-Pacha, gouverneur de Siouti,
reprirent le fort de Labiak des mains des insurgés
qui, après avoir eu plusieurs défaites, ont été
obligés de se retirer devant les troupes. Aussi
des dispositions à la soumission se font-elles
entrevoir de leur part, et il y a tout lieu de
croire que, cette fois encore, la bon droit de la
S. Porte s'emportera sur la perversité des
Montagnards mal conseillés.

Je n'ai pas besoin d'ajouter, je pense,
que le Gouvernement Impérial, n'ayant
en vue que de ramener le bon ordre dans le
pays, mais décidé d'atteindre ce but par tous
les moyens, accueillera avec plaisir les
propositions de soumission de la Montagne
aussitôt qu'elles lui seront faites en
bonne et due forme.

Orerey, Monsieur l'Envoyé, l'assurance
de ma haute considération

F. L. L.

Constantinople le 17 Janvier 1853.

IX
Copie d'une note autrichienne

Bien que la position où se trouvent les deux enclaves Turques de la Dalmatie ait été expliquée à différentes reprises aux ministres ottomans; et bien que abstraction faite de ce que la S. P. avait antérieurement déclaré au sujet du rétablissement d'une entente amicale entre les deux Empires. S. E. Isnad Effendi ait assuré le gouvernement Imp: que la S. Porte ne songera jamais à enfreindre violemment le statu quo dans les dites enclaves, ce ministre pense néanmoins que son gouvernement ne pourrait donner à cet égard une déclaration par écrit, attendu qu'il renoncerait par là à un droit qu'il croit posséder.

Le gouvernement Imp: d'Autriche dans cet état de choses se voit obligé de déclarer aujourd'hui de son côté à la S. Porte par écrit et dans la forme officielle que la question dont il s'agit, et que le divan trouve douteuse au point même de faire entrevoir la pensée d'un arbitrage est tout-à-fait claire à ses yeux.

Lorsque la Dalmatie passa de l'occupation des Français au pouvoir de l'Autriche les deux enclaves que la République de Raguse avait jadis cédées à la Turquie se trouvaient

de rappeler encore une fois au gouvernement ottoman
que l'Autriche dans aucun cas ne souffrirait plus de
pareilles infractions aux traités ou des actes en général
que tels que les mesures d'Omur Pacha réagissent d'une
manière aussi préjudiciable sur son propre territoire
et que de pareils faits venant à se reproduire l'Autriche
saurait faire respecter ses droits.

Signé: / Ed. de Clézel /

entièrement incorporées au territoire Dalmate le Gouverne-
ment Imp: d'Autriche les en a spontanément séparées
pour les abandonner à la Porte, si donc c'était
l'Autriche qui dans la véritable acception du terme
fit cadeau à l'Etat limitrophe Ottoman de ces parcelles
de territoire, elle devait savoir mieux que tout autre
jusqu'où elle voulait étendre sa générosité.

Il est aussi certain que jamais il n'a été question
de l'abandon du circonsaire maritime qui baigne les
deux langues de terre, qu'il est notoire que l'Autriche
avait de tout temps les vaisseaux de garde stationnés
dans ces parages pour empêcher comme ils ont effective-
ment empêché la communication par mer avec les
dites enclaves ainsi que déjà la République de Venise
maîtresse antérieure de la Dalmatie le faisait dès le
moment où ces deux portions du territoire furent cédées
aux Ottomans.

Le point de droit est donc assez évident pour que
l'Autriche puisse décliner toute discussion à laquelle
on voudrait le soumettre de même que de toute propo-
sition de négociation dont les principes seraient de la
nature de celles qui seraient jusqu'à présent de point

de départ à la S. Porte.

Fermement résolue de maintenir l'état de choses actuel qu'il existe légalement, le gouvernement Imp: si on voulait essayer d'y porter atteinte par des voies de faits repousserait une semblable tentative avec toute la force de moyens dont elle dispose.

Le Soussigné Charge' d'Affaires de S. M. I. et R. A. en ayant l'honneur de faire cette déclaration à la S. Porte par suite des ordres qu'il vient de recevoir de la part du Cabinet Imp: doit en conformité de ces mêmes ordres y ajouter quelques observations qui se rapportent aux affaires de la Bosnie.

La S. Porte sait déjà que le gouvernement Imp: d'A: a demandé une désapprobation par écrit des actes illégaux contraires aux traités qui ont été commis en Bosnie sous l'administration d'omer Pacha tout envers les sujets autrichiens qu'envers les propres rayas, et que si elle doit donner au gouvernement Imp: une assurance relativement à l'amélioration de l'état administratif de cette province si impérieusement réclamée par l'intérêt même de la Turquie l'on n'a rien exigé à quoi l'Autriche n'aurait un droit incontestable tant en vertu des traités qu'en sa position de Puissance voisine. Il suffit par conséquent

Lord John Russell presents his
compliments to Mr. Musurus, and has the
honor to state that he will be happy to
see Mr. Musurus on Thursday next at the
Foreign Office at half past one o'clock, in
place of on Tuesday, as originally proposed.

Foreign Office

Monday, January 24. 1853

SUBLIME PORTE
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 25 Janvier 1853.

Monsieur l'Envoyé,

En réponse à votre dépêche du 7 de ce mois j'ai à vous dire que j'approuve entièrement le langage que vous avez tenu à Lord John Russell tant sur l'affaire du Monténégro que sur la question des bateaux à vapeur.

Et quoique, nonobstant la déclaration satisfaisante de la Seigneurie au sujet de la première des deux questions, la communication qui nous a été faite par l'ambassade Britannique nous ait paru aussi faible que le discours public de son prédécesseur, Lord Malmerbury était inconsiderée, la S. Porte sur ses droits, d'ailleurs, incontestable, persistera jusqu'à la pacification entière de ce pays troublé, au détriment des populations paisibles des districts adjacents, par des agitateurs qui compromettent la tranquillité publique et portent atteinte immédiate aux droits de souveraineté de notre auguste Maître sur la Montagne.

Les dépêches et l'exposé que j'ai eu l'honneur

Son Excellence

Monsieur C. Musurus
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de la S. Porte à Londres.

marquent bien.

Afif bey - Gendi est de retour après avoir rempli la mission dont il était chargé à la satisfaction du Gouvernement. La France est satisfaite de l'issue donnée à la question des Liens - Saints, et nous aimons à espérer que la Russie de son côté ne verra dans la conduite de la P. Porte qu'une nouvelle preuve de justice et d'équité.

La Banque de Constantinople vient de liquider et le Gouvernement Impérial a pu dans l'espace de trois mois avancer avec facilité un million et cinq cent mille livres sterling. Nous ne doutons pas que le Gouvernement et le Public anglais n'apprennent ce fait avec intérêt et confiance.

Il me reste à Vous renouveler, Monsieur l'Envoyé, l'assurance de ma haute considération.

Quad.

de Vous transmettre sur le sujet, Vous aurez déjà
prouvé, Monsieur l'Envoyé, les renseignements nécessaires
pour la juste appréciation tant de l'état de la question
que du droit de la P. Porte. Muni des arguments basés
sur des faits établis par l'histoire et par des traités
internationaux Vous plaiderez plus efficacement, j'en
suis persuadé, la cause, et nous espérons que le cabinet
de St James finira par envisager la question sous son
véritable jour et dans l'intérêt de la politique générale
de l'Europe.

Quant à la question des bateaux à vapeur,
j'ai l'honneur de Vous faire part que la France et d'autres
Puissances voisines ont déjà reconnu et admis le droit
de la P. Porte d'interdire la navigation du Bosphore
par des bateaux à vapeur sous pavillon étranger,
navigation qui, par sa nature même, est étroitement
liée avec l'administration intérieure de la Capitale
et ne peut dépendre que de celle-ci.

Nous aimons à croire que l'opinion des
jurisconsultes Anglais sera d'accord avec le principe
avancé par la P. Porte; mais fût-ce autrement,
le Gouvernement de S. M. V. ne pourra que mettre

à l'exécution la décision prise sur le sujet à l'expiration du délai accordé.

Dernièrement le conseil des Ministres s'occupa de la question pendante des emprunts rejetés, ainsi que de la pétition présentée par les porteurs de coupons anglais et français. J'espère être à même de Vous communiquer par une prochaine occasion la décision définitive du Gouvernement à ce sujet; Toutefois je puis Vous assurer d'avance que la P. Porte considère comme un acte de bonne foi d'accorder aux individus intéressés à l'opération une indemnité analogue.

Quoique les lettres d'Omer Pacha ne nous soient pas parvenues jusqu'à ce moment, les nouvelles toutes récentes que nous avons du Monténégro sont très satisfaisantes; les troupes impériales ont pénétré dans certaines parties de la Montagne et la plus grande partie de la population manifeste ses dispositions à la soumission et à l'obéissance. D'un autre côté, les affaires en Syrie

Le feld-maréchal dans les armées de S. M. l'Empereur d'Autriche, chargé d'une mission extraordinaire de direction, auprès de S. M. le Sultan, a eu l'honneur d'exposer de vive voix, tant à la Monarque, même, qu'aux ministres de la Sublime Porte, les graves motifs qui ont déterminé S. M. l'Empereur, à l'envoyer à Constantinople, afin de tenter une dernière démarche pour écarter les difficultés qui se sont opposées à une solution satisfaisante des différentes questions pendantes, entre le quons. Imp. et la Sublime Porte. Sans s'appesantir davantage sur ces motifs, dont la valeur et la portée n'auront pas échappé à l'appréhension du Ministère Ottoman, le feld-maréchal se bornera à spécifier d'une manière nette et précise, les demandes qu'il a l'honneur de formuler.

N^o Les mesures adoptées par la Sublime Porte à la suite des événements du Monténégro, eussent, même dans des circonstances ordinaires, exigé un avis préalable au gouvernement voisin; l'omission de ce préalable, toujours observé entre Etats limitrophes, a dû d'autant plus s'insurger contre l'impératrice d'Autriche, que l'extension donnée aux armements et le caractère de guerre sainte qu'on a cherché à imprimer en Bosnie, comme dans l'Herzégovine et l'Albanie, à la lutte qui allait s'engager pour constater l'ardeur belliqueuse de la population musulmane contre les chrétiens, ont donné lieu à toutes sortes de bruits, comme si

A son Excellence Fikri Effendi
Ministre des affaires étrangères de la Sublime Porte,
che, che, che.

fourni tant de preuves, dans les circonstances les plus difficiles.

Le Souffrant a l'honneur etc.

/Signé/ Weinengen J. M. L.

Constantinople le 3 février 1873.

Les dites mesures n'avaient pas uniquement pour but la pacification
du Monténégro, ainsi que les avis donnés à la Sublime Porte et les Arme-
-ments réitérés de cette dernière, autorisaient à le croire. Les bruits
acquiesçaient aux plus grands vœux, par les propos qui tenaient ouverte-
-ment les officiers, et même le commandant en chef d'Armée Ottomane,
et bien qu'il répugnât au gouvernement Impérial d'admettre une
pareille supposition, il ne pouvait cependant s'empêcher de fixer son
attention sur ce qui, en définitive devait résulter d'une entreprise
de la Sublime Porte contre le Monténégro, et qui peut-être ne serait
pas de nature à pouvoir être acceptée par la puissante Voisine.
Le gouvernement Impérial se voit par ces raisons, obligé à demander
à la Sublime Porte, une explication catégorique sur l'étendue et le
but de ces armements.

2^e

Contrairement aux traités, aux conventions spéciales et aux
ordonnances qui en forment le corollaire, de nombreux réfugiés
politiques, et en particulier, de ceux qui ont porté les armes en Hongrie
contre leur Souverain, font partie de l'Armée Ottomane expédiée
contre le Monténégro, et y occupent même des grades supérieurs,
l'Autriche en rappelant à la Sublime Porte, ses engagements, demande
l'éloignement immédiat de la frontière, de ces dangereux éléments de
désordre, et leur internement, dans des localités convenables.

3^e

Pour ce qui est de la question des enclaves de Metk et de
Kutonsia, le Soultan a l'honneur de déclarer que le gouvernement
d'Autriche est ferme dans son opinion et dans son attitude annoncées
au Divan par la note du chargé d'affaires Impérial, en date du

Sept Janvier, et qu'il insiste sur une réponse propre à dissiper toute espèce de doute, concernant les intentions de la Sublime Porte, à cet égard.

110 C'est la volonté expresse d. S. M. l'Empereur, que ses sujets en Turquie, aient à jouir dans leurs justes réclamations, et dans la revendication de leur bon droit, de toutes les garanties qu'offre un gouvernement régulier, et telles qu'elles sont assurées aux Sujets Ottomans dans l'Empire d'Autriche. Toutefois, l'on a remarqué avec peine, que les plus grandes lenteurs sont apportées, surtout depuis quelque temps, dans la définition des affaires des Sujets autrichiens en Turquie, ce qui oblige le gouvernement Impérial, à demander que les plus pressantes de ces réclamations, qui se trouvent spécifiées dans la liste ci-jointe, soient entièrement réglées sans le moindre délai, sauf à amener ensuite, le plus tôt qu'il sera possible, la conclusion des autres affaires en négociation avec la Sublime Porte, ou avec les autorités, dans les provinces.

Telles sont les demandes que le Soussigné est dans l'usage d'adresser au gouvernement Ottoman. Celui-ci, ne se méprendra pas sur la gravité de la situation. Il sentira lui-même, qu'elle ne comporte pas de vagues assurances de demi-promesses, ou des réponses évasives. Si la Sublime Porte satisfait à ces demandes, toutes fondées sur son droit et la justice, comme sur une saine appréciation de ses véritables intérêts, elle servira avant tout, sa propre cause, et non seulement elle remplira ses obligations envers un grand Empire, voisin, mais elle mettra celui-ci, à même de lui témoigner de nouveaux, et sincères et loyale amitié, dont il lui a

On Demande

- A. Que de nouveaux ordres préemptoires, soient adressés aux gouvernements de la Bosnie et de l'Herzégovine, pour que les négociants et sujets autrichiens, de même que les autres, ayant cause, ne soient assujettis pour leur commerce d'importation et d'exportation, qu'au seul droit de 3 % conformément aux traités en vigueur, aussi long temps que les deux Hautes Cours, n'auront pas conclu de nouvelle convention. à cet égard, et que tous les droits arbitrairement prélevés en sus du 3 %, leur soient intégralement remboursés.
- B. Que le droit de plantation sur les tabacs, nouvellement établi en contravention des traités de 1838, soit aboli, et que les négociants autrichiens qui en auraient été atteints, soient pleinement dédommages.
- C. Que la réclamation du négociant autrichien Duma, pour le montant de 148,640 piastres, payées en sus du taux légal, pour des feuilles de tabac mouillées, réclamation dont la validité a été reconnue par le conseil Suprême de justice / à Istikam Adhik / soit réglée sans délai ultérieur.
- D. Que les contrats des Sieurs Schonefeld et Kluky, conclus

pour l'exploitation des forêts avec l'ancien gouvernement
soient maintenus, ou bien que ces négociants comme tous
ceux qui se trouvent dans un cas analogue, soient inté-
-gralement indemnisés sur leurs pertes et dommages.

En attendant, on demande le paiement de 200,000 florins
comme montant approximatif, des pertes que les Dits négo-
-cians ont déjà essuyées, depuis la suspension de leurs
travaux. On demande aussi, l'expédition des instructions
et des pouvoirs nécessaires au commissaire v. la Sub. Porte,
Hiâmil-pacha, pour qu'il ait à régler sur les lieux cet objet,
conformément à la justice et aux droits bien acquis des
réclamants.

E. Que la défense nouvellement promulguée de l'exportation
d'arbres dans les provinces limitrophes soit révoquée.

F. Que les deux mille ducats, que le Valaque César Butiaque,
s'est offerts dans le temps de déposer, comme valeur d'une partie
de bijoux de feu le comte Eugène Zichy, soient payés par le
gouvernement Ottoman.

G. Que l'on acquitte enfin, l'arrière des gages, et les autres
réclamations de M^r. Alojs Grubes, employé forestier, pour
le mettre en mesure de pouvoir retourner dans son pays.

Ind

que les 40,000 piastres accordées au Sieur Pop, négociant aux
Cardanellas, soient également payées sans retard.

I

que le Sieur Stambauer, protégé autrichien, rudement
maltraité lors de l'incident du vapeur anglais "Victory",
reçoive à l'instar de ce qui a été accordé aux autres, 15,000
piastres turques. —————

Boston, Feb 15, 1853

My dear Sir, -

His Excellency
the President of the
United States at my
request had his likeness
taken and forwarded to
me for His Majesty the
Sultan of Turkey. The
picture of President Fillmore
I enclose, and may I
ask your Excellency to
transmit the same to His
Majesty the Sultan?

PP
Hoping that your Excellency will pardon the liberty I have taken in thus troubling him.

I am dear Sir
Your Excellency's
Obedient Servant

David K. Hitchcock

Hon^{ble} Mr. Musurus

Louisa

SUBLIME PORTE
MINISTÈRE
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 15 février 1853.

Monsieur l'Envoyé

J'ai eu l'honneur par le courrier précédent
de Vous donner avis de la mission de Mous^{se}, le Comte de
Leiningen et de Vous transmettre en même tems copie de
la note qu'il nous avait adressée.

Les questions portées en avant dans cette note,
et dont la principale était celle du Monténégro, ont été
référées à la délibération du Conseil des Ministres.

Comme, suivant les droits de souveraineté sur
la dite Montagne de la S. Porte, droits, d'ailleurs, reconnus
par les autres grandes Puissances ainsi que par l'Autriche,
d'une part le droit de possession qu'a le Gouvernement
Impérial a été incontestablement établi aux yeux de
tout le monde et que, d'une autre part, les rebelles ont
déjà subi le châtiement qu'ils méritaient, et comme

Votre Excellence Monsieur Musurus
Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
de la S. Porte à Londres.

que l'Envoyé en question quittera lui-même
même la Capitale et qu'il viendra avoir son
audience au Palais Impérial.

Recevez, Monsieur l'Envoyé, mes
vives haute considération.

Fondé

26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60
61
62
63
64
65
66
67
68
69
70
71
72
73
74
75
76
77
78
79
80
81
82
83
84
85
86
87
88
89
90
91
92
93
94
95
96
97
98
99
100
101
102
103
104
105
106
107
108
109
110
111
112
113
114
115
116
117
118
119
120
121
122
123
124
125
126
127
128
129
130
131
132
133
134
135
136
137
138
139
140
141
142
143
144
145
146
147
148
149
150
151
152
153
154
155
156
157
158
159
160
161
162
163
164
165
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176
177
178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000

en outre, le but principal de l'expédition dirigée contre le Monténégro a été atteint en établissant ce droit et en reprimant les mouvements agressifs des Montagnards. La S. Porte n'a pas voulu pousser la chose plus en avant. En effet, outre qu'il ne résulterait, à notre avis, aucun avantage réel pour le Gouvernement Impérial d'une occupation militaire plus longtemps prolongée de la Montagne, l'effusion du sang que S. M. T. le Sultan a toujours eue en aversion serait inévitable.

Ces considérations ont engagé le Gouvernement de S. M. à accorder aux Monténégriens une amnistie générale et à laisser la montagne à l'état où elle se trouvait avant la rébellion.

Quant à la question des Evénements, le Gouvernement Impérial étant décidé de ne pas renoncer à la voie de discussion, tant cette question que les réclamations pénniaires avancées dans la Note du Comte de Lénningen seront discutées et réglées entre les deux Puissances conformément aux sentiments d'équité et de justice qui les animent.

Cette décision du Conseil des Ministres sanctionnée
par une ordonnance Impériale a été communiquée par
une note officielle à Mon^{seigneur} le Comte de Leiningen qui
ayant connu ses vœux sur certains points en a demandé
des explications.

Nous n'avons pas hésité à lui donner les
explications demandées par une seconde note en date
1. 2. d'hier dont vous trouverez ci-jointe la copie ainsi que
celle de la note dont j'ai eu l'honneur de vous entretenir
plus haut.

Ainsi donc, la Mission du Comte de Leiningen
a eu une issue conforme aux principes de modération
et de loyauté suivis et tout tenus par la S. Porte en sauve-
gardant toujours ses droits ainsi qu'au delà constant
de veiller simplement au maintien des rapports
d'amitié et de bonne harmonie avec les amis et
alliés.

Il me reste à ajouter pour votre information

SUBLIME PORTE
MINISTÈRE
 DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Le 17. Février 1853.

Monsieur l'Envoyé,

L' Ambassade Britannique à Constantinople vient de nous donner communication d'une dépêche que Lord John Russell lui adressa récemment à la suite d'une entrevue que Sa Seigneurie a eue avec Vous au sujet de la navigation du Bosphore par des bateaux à vapeur sous pavillon étranger.

Tout en appréciant les intentions et les bons conseils contenus dans cette dépêche dictée, nous en sommes convaincus, par cet esprit bienveillant du Cabinet de St James à l'égard de la Turquie, nous croyons de notre devoir de relever certains points avancés sous une impression énoncée et qui constituent, à notre avis, la base des argumentations contre la décision du Gouvernement Impérial relative à la prohibition de ces bâtiments.

Vous vous rappellerez, Monsieur l'Envoyé, que la tolérance de la navigation dont il s'agit causa bien des embarras au Gouvernement, que des accidents fâcheux n'avaient cessé d'avoir lieu, que la S. Porte était assaillie de plaintes adressées de toutes parts et que les sujets de S. M. I. de la Capitale

Son Excellence Monsieur Musurus
 Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de la S. Porte
 à Londres. —

se plaignaient de ce qu'ils se voyaient, si non exclus, du moins paralyser dans la jouissance d'un privilège qui leur revient d'un droit sacré et reconnu par les traités en vigueur.

La S. Porte aurait par conséquent manqué à ce qu'elle doit à ses propres sujets et envers elle-même si elle tolérait plus longtemps la continuation d'un état de choses aussi préjudiciable à ses intérêts, portant atteinte immédiate au bon ordre et à la sécurité publique de la Capitale, en contradiction avec les règlements de la Police intérieure et qui, enfin, gagnait un développement propre à inspirer des inquiétudes d'une nature sérieuse pour l'avenir. Aussi, la S. Porte a-t-elle été obligée, par devoir et par prudence, de prendre des mesures efficaces afin d'arrêter la marche progressive de ce mal, et l'ordonnance impériale y relative était la conséquence d'un examen scrupuleux de la question.

Et quoique tant dans le Memorandum adressé aux diverses Missions des Puissances amies et dont j'ai eu l'honneur de Vous transmettre dans le temps copie que dans les différentes dépêches que je vous ai envoyées à ce sujet la manière d'envisager la question du gouvt^l imp^l soit nettement exposée, il nous paraît néanmoins nécessaire de récapituler ici certains faits

SUBLIME PORTE
 +
MINISTÈRE
 DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

qui représentent l'affaire sous son véritable jour tout en établissant incontestablement le droit de la P. Porte.

Nous ne voulons nullement contester le droit accordé, par les traités, aux bâtimens des Puissances amies de faire le transport des marchandises ou des Passagers d'un port Turc à un autre port Turc; ils exercent ce droit et ils en jouissent librement. Mais empêcher aux Étrangers le transport des Passagers d'un point de la Capitale à un autre point cela ne nous paraît pas, en réalité, être en opposition avec le principe précité; tout au contraire, ce privilège, d'après l'esprit et les termes des traités, est inhérent à la qualité de sujet ottoman et la jouissance n'en est permise qu'à ceux-ci.

Il est, de plus, généralement connu que le détroit de Bosphore avec les différens quartiers situés sur les deux Rives d'Europe et d'Asie constitue la ville de Constantinople, ne commençant que de la pointe du Sérail et s'étend jusqu'à l'embouchure de la Mer Noire et, outre qu'il est, aussi que cela est journellement établi par le fait, la continuation du port de Constantinople ne peut être considéré que comme la plus grande et la plus fréquentée mer. Dans le cas le transport des Passagers par des pyroscaphes Étrangers ne saurait être permis sans préjudice aux intérêts et aux droits de l'État. En effet, le transport des

Passagers, les officiers des Postes et tout d'autres Etablissements publics étroitement liés à l'administration intérieure d'un pays ne sont-ils pas exerçés dans tous les Etats de l'Europe par le Gouvernement lui-même ou par des individus privilégiés par ce dernier ? Et cela n'est-il pas d'autant plus nécessaire dans notre Pays où la Police n'a presque aucun contrôle sur les Etrangers et qu'elle ne peut qu'avec des soins assidus et des sacrifices de tout genre sauvegarder l'ordre et la sécurité publique ?

Si maintenant on porte en avant que le cabotage par des bâtimens Etrangers est permis sur la partie du Danube appartenant à la Turquie, nous devons faire observer que la navigation de cette Rivière ne peut être comparée à celle du Bosphore. Le Danube est une Rivière commune et le cabotage y exercé ne concerne que le transport des marchandises et des passagers d'une ville Turque à une autre ville Turque ; dans la question de la navigation du Bosphore il s'agit de transport des Passagers se rendant tout les jours pour leurs affaires d'un quartier de la Capitale à un autre.

Pour ce qui concerne l'identité de la navigation du Bosphore avec celle de la Mer de Marmora et des Dardanelles, il ne nous est pas permis de ne pas en faire la distinction qui est d'ailleurs établie par la dénomination ab antiquo de ces trois

Enfin, nous voulons dire l'Hellespont, la Propontide et le Bosphore.

Le Bosphore est une voie interne dépendant entièrement de l'administration et de la Police de la Capitale; les Dardanelles sont fermés, par usage et par traité, aux vaisseaux de guerre des Puissances Étrangères sans distinction, et en tolérant la navigation du Bosphore l'on agirait peut-être visiblement contre cette règle établie et dont l'infraction amènerait des remontrances aussi graves qu'embarrassantes.

On a présumé, en outre qu'en prohibant aux Étrangers de faire le transport dans le Bosphore des Passagers le Gouvernement de S. M. T. avait eu vue de jeter entre les mains d'une Compagnie Turque privilégiée tout le trafic des passagers, ce qui aurait été, dit-on, en contradiction avec la stipulation relative aux monopoles.

La S. Porte a souvent répété que cette stipulation ne concerne et ne peut concerner que les monopoles relatifs au commerce en général des Sujets Étrangers; mais elle ne peut admettre que certains privilèges accordés à ses propres Sujets dans des cas purement industriels, administratifs et économiques soient en opposition avec ce qui est accordé aux Étrangers. Ceci, d'ailleurs, n'a pas été l'intention

du Gouvern^t, qui agit dans un but plus étendu.

Il nous reste à déclarer que la mesure prise quant à la prohibition de la navigation du Norp^hore est une mesure générale et nous avons vu avec une certaine surprise que Lord S. Russell ait pu concevoir l'idée qu'elle visait seulement les bâtimens anglais. Vous pouvez persuader la Reine que la S. Porte, si elle pouvait jamais penser à une exception qui d'ailleurs serait en opposition flagrante avec ses obligations envers les autres Puissances, le ferait sans doute en faveur de l'Angleterre. Persuadé de l'amitié et de l'intérêt sincère et loyal que lui porte l'Angleterre le Gouvern^t Impérial, par sympathie et par devoir, aurait plutôt fait une semblable concession à cette alliée ancienne.

Il vous est déjà connu que la France a admis et reconnu le droit de la S. Porte, au sujet de la navigation des bâtimens français va bientôt cesser. Quant à la Russie, elle n'a pu que reconnaître aussi ce droit, elle fit cependant certaines réserves pour ce qui regarde l'indemnisation à accorder aux propriétaires engagés dans cette spéculation.

Le Gouvern^t de S. M. T. convaincu de son droit et de l'utilité publique des mesures qu'il a prises croit son

du Gouvern^t, qui agit dans un but plus étendu.

Il nous reste à déclarer que la mesure prise quant à la prohibition de la navigation du Norrhone est une mesure générale et nous avons vu avec une certaine surprise que Lord S. Russell ait pu concevoir l'idée qu'elle visait seulement les bâtimens anglais. Vous pouvez persuader la Reine que la S. Porte, si elle pouvait jamais penser à une exception qui d'ailleurs serait en opposition flagrante avec les obligations envers les autres Puissances, le ferait sans doute en faveur de l'Angleterre. Persuadé de l'amitié et de l'intérêt sincère et loyal que lui porte l'Angleterre le Gouvern^t Impérial, par sympathie et par devoir, aurait plutôt fait une semblable concession à cette amie ancienne.

Il vous est déjà connu que la France a admis et reconnu le droit de la S. Porte, aussi la navigation des bâtimens français va bientôt cesser. Quant à la Russie, elle n'a pu que reconnaître aussi ce droit, elle fit cependant certaines réserves pour ce qui regarde l'indemnisation à accorder aux propriétaires engagés dans cette spéculation.

Le Gouvern^t de S. M. T. convaincu de son droit et de l'utilité publique des mesures qu'il a prises croit de son

devoir de tenir ferme à la résolution; toutefois il
croit ^{aussi} que l'équité et la justice exigent qu'il désintéresse
convenablement les personnes qui ont pris part à
cette spéculation.

Recevez, Monsieur l'Envoyé, l'assurance
de ma haute considération.

Guad.

Bryanstone Square
le 21. Février, 1853.

Mylord,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser en date du 12 de ce mois pour m'informer que l'Amirauté venait de Lui annoncer qu'elle n'avait pas l'intention de réclamer de Saïd-Pacha le remboursement des dépenses faites pour les réparations de son yacht à Portsmouth.

Je me ferai un devoir empressé de porter à la connaissance de Saïd-Pacha le contenu de la lettre précitée de Votre Excellence, et j'en suis sûr qu'il sera heureux d'exprimer ~~par mon intermédiaire~~ au Gouvernement de Sa Majesté la Reine sa profonde reconnaissance pour cette marque de bienveillance à son égard.

Je saisis cette occasion pour offrir
A Son Excellence
Lord John Russell,
H^{cs}, H^{cs}, H^{cs},

à Votre Excellence l'assurance répétée de
la plus haute considération avec laquelle
j'ai l'honneur d'être,

Mylord,
de Votre Excellence

le très-humble et très-obéissant serviteur

SUBLIME PORTE
 MINISTÈRE
 DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Ce 25 février 1853.

Monsieur l'Envoyé,

J'ai l'honneur de vous accuser réception
 de vos dernières dépêches et j'approuve entièrement
 les démarches que vous avez faites auprès du
 Ministère Britannique au sujet du Monténégro.

Les pièces relatives à la mission du Comte
 de Leiningen que je vous ai transmises dernièrement
 vous ont déjà mis à même de connaître que cette
 question épineuse a eu une solution satisfaisante
 et conforme aux intérêts de la Turquie et de
 l'Autriche.

Quant à la question des bateaux à vapeur,
 la dépêche que je vous ai adressée par le dernier
 Courrier vous fera connaître les intentions du
 Gouvernement Impérial à ce sujet.

J'ai maintenant à vous entretenir d'une
 question pendante entre la Russie et la S. Porte,
 je veux parler de la question des Lieux-Saints que
 nous voudrions aussi voir terminée.

Très Respectueusement

Monsieur C. Musurus

Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire
 de la S. Porte à Londres.

Vous connaissez, Monsieur l'Envoyé, les
dernières fautes, malheureusement plus ou moins contra-
dictoires qu'a prises cette question, mais qui furent
provoquées, il ne faut pas se le dissimuler, par les
intimidations de la France et de la Russie.

La S. Porte désireuse de donner une fin à
cette malencontreuse affaire qui lui cause depuis
quelque temps des embarras inutiles et ayant à cœur
de sauvegarder les droits de ses sujets y intéressés
sans manquer cependant à un engagement
formel vis-à-vis du Gouvernement français a
dû enfin prendre les mesures que vous connaissez et
qui, d'après notre opinion basée, d'ailleurs, sur un
examen scrupuleux des réclamations de part et d'
autre étaient les seules propres à produire le
double résultat. La position du Ministère
était, sans peut plus, embarrassante et, nonobstant
tous les efforts qu'il a déployés en cette circonstance
il s'apperoit ~~avec un grand regret~~ qu'il n'a pu

satisfaire aucune des parties ayant, sous la
marque du zèle religieux, des intérêts politiques.

En effet, la France croit, quoiqu'en apparence
satisfaite, que les concessions qui lui ont été faites
ne correspondent pas aux droits que lui accorderaient
les traités, elle Russie, imitée de ces concessions
en réalité de peu d'importance, a commencé une
froideur dans ses relations et nous avons appris en
dernier lieu qu'elle s'armait et ferait des mouve-
ments militaires sur la frontière pour donner à
son ton une forme menaçante. Aussi nous
annoncé-t-on l'arrivée d'un ambassadeur extraor-
dinaire de la part du Tsar.

Quoique la S. Porte ait donné des
assurances qu'aucune nouvelle concession ne
sera faite à l'avenir à la France et qu'elle ait
annoncé cette résolution à l'ambassade de cette
Puissance à Constantinople, il semblerait que
la Russie vient de nouveau porter sur le tapis,
pour comble d'embaras, une question aussi

SUBLIME PORTE
 MINISTÈRE
 DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

les deux Gouvernements de France et de Russie.

L'ambassadeur impérial à Paris reçoit les instructions de faire des démarches analogues auprès du Ministère français.

L'Angleterre, par son poids et ses relations pourra aisément, nous en sommes convaincus, atteindre ce but tant désiré en faisant circuler aux deux partis un esprit conciliant et de rapprochement.

Vous aurez soin de saisir et de nous communiquer le sentiment de Lord John Russell et les intentions du Ministère à cet égard.

Recevez en attendant, Monsieur l'Envoyé l'assurance de ma toute considération.

Intad.

P. S. Au moment d'expédier la présente dépêche la Mission impériale de Russie nous annonce

officiellement l'arrivée prochaine du Prince
Mengkoff comme Ambassadeur.

D'après les propos tenus tant en cette
circonstance que préalablement par M. D. Ozeroff
il paraîtrait que cette mission ne serait pas de
courte durée et qu'elle aurait plutôt le caractère
de mission conciliatrice. C'est à l'arrivée
du Prince Mengkoff que nous saurons le but
principal de cette Ambassade extraordinaire,
mais qu'elles que soient les prétentions
avancées, la S. Porte insistera avec fermeté
et modération au maintien intact de ses
droits et de sa dignité.

Nous avons tout lieu d'espérer
que dans cette circonstance aussi l'Angleterre
assistera le gouvernement impérial par son
influence morale qui viendrait pour

le moment à donner des conseils aux deux parties
dans un esprit de conciliation et de rapprochement.

Je suis engagé à me faire parvenir
immédiatement les intentions du Govt Britannique
à cet égard.

F. Ad.

Appuie la bonne cause.

Puisque V. S. me permet de l'in-
commader de nouveau, je me
propos d'avoir l'honneur de me
rendre à l'Ambassade Jeudi
prochain à midi.

Veuillez agréer, Excellence, l'as-
surance de mes sentiments de
haute estime et de considération
la plus distinguée

(Signé) Dudley (ou Thomas).

Copie. ^{IX}

6 Stratford Place ce Samedi ^{99^a}
27. Février, 1853.

Excellence,

J'ai l'honneur de renvoyer à
V. S. la pièce officielle qu'elle a bien
voulu me confier.

En faisant tirer copie de ce
document important, après en avoir
obtenu la permission de V. S., je n'ai
eu d'autre but que de la communiquer,
en confidence à quelques uns de
mes collègues au Parlement, sans
toutefois leur dire de quelle
source elle m'était parvenue, afin

de les mettre à même de prendre part
d'une manière utile à la discussion
qui doit avoir lieu lundi prochain,
et par là de servir autant que
possible la cause de la Turquie qui
est selon moi celle de la justice, du
droit des gens, et du bien être de
l'Europe entière.

Parmi ces collègues aux quels
j'ai fait allusion se trouve en pre-
mière ligne Mr. Monteton Males, dont
le nom et la personne sont assurément
connus à V. S.

Votre Excellence peut compter que
le document en question ne sera pas
communiqué aux journaux, et qu'il
ne sera pas cité au Parlement, afin
que la confiance que V. S. a bien
voullus reposer en moi ne sera pas
abusée, et que la pièce en question
ne sera pas employée qu'à éclaircir
des membres du Parlement qui,
sans en avoir pris connaissance,
ne la recevraient pas peut être en
état de défendre d'une manière

Private

The Earl of Clarendon presents his compliments to Mon^r. Musurus and has much satisfaction in informing him, that it appears by a Telegraphic Despatch received this day from Lord Uxestmaland, dated yesterday the 27th instant, that Count Seiningen had arrived at Trieste, his Mission at Constantinople having been fully successful. -

The Earl of Clarendon has the honor to present to Mon^r. Musurus the assurances of his highest consideration. -

Foreign Office

February 28. 1853.

particulière

Mr

Mr

Mr. Mursus présente ses compliments
à son Excellence Lord Clarendon, et a
l'honneur de lui exprimer sa reconnaissance
pour la bonté que la Seigneurie a eu
de lui communiquer le contenu d'une
dépêche télégraphique de Lord Westmoreland,
relative à la mission du comte de
Leiningen.

Mr. Mursus a l'honneur de réitérer
à son Excellence Lord Clarendon
les assurances de la plus haute
considération

Brynmston House
le 26 février, 1853.

10 Kensington Garden Terrace
16 Nov. 1853

Sir
They leave to offer my very
warmest Congratulations to
Your Excellency on the
Successes that have attended
the Turkish forces under
Ameer Pasha on the
Danube, I am in hopes
that the Russians

will give him an
opportunity of still
further proving his
superiority upon the
same ground, without
incurring the risk of
an unequal contest
by advancing - at least
for the present -
I am waiting with

8
Anxiety for your
Excellency's instructions, and
I am quite prepared to
start for Constantinople
at once, and I have
the honor to remain
Your Excellency's
Most Obedient Servant
His Excellency *Glannon*
Colonel
The Turkish Ambassador

A Son Excellence
Monsieur C. Musurus
Ambassadeur de la Sublime Porte
près de S. M. Britannique

Excellence,

J'ai reçu la lettre que Vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire, le 2. mars 1853,
renfermant la copie de la lettre de S. Ex.^{ce}
le Ministre des Affaires Etrangères du Gouver-
nement Britannique, par laquelle Il
Vous fait connaître que l'Amirauté a
renoncé à toute réclamation pour le rembourse-
ment des frais de réparation de mon
yacht, montant à la somme de 697. livres
sterling. Puisque Votre Excellence, a bien
voulu me prêter la bienveillante coopération
lorsqu'il s'est agi de rechercher à qui la dite
somme devait être payée, je prends la liberté
de recourir, cette fois encore, à Son intermédi-
aire, et je viens La prier de vouloir bien
exprimer au Gouvernement De Sa Majesté,
combien

combien j'ai été sensible à la marque d'attention
spéciale dont j'ai été l'objet en cette circonstance,
et de faire agréer à Son Ex.^{ce} le Ministre des Affaires
Étrangères, ainsi qu'à l'Amirauté, les sentiments
de gratitude dont je suis pénétré pour le procédé
plein de courtoisie dont Ils ont bien voulu user
envers moi. —

Je ne terminerai pas sans m'acquitter
envers, Votre Excellence, du tribut de reconnaissance
que je Lui dois pour l'accueil cordial et
affectueux que j'ai reçu d'Elle à Londres, et
pour les marques de haute bienveillance qu'Elle
a bien voulu me donner, tant durant mon
séjour dans cette capitale, que depuis mon retour
en Egypte. —

Veuillez, Excellence, agréer, avec mes bien
sincères remerciements, l'expression des
sentiments de respect et de haute considération
avec les quels j'ai l'honneur d'être:

De Votre Excellence,

Le très-humble et très-

Obéissant serviteur
Mohammed Kriol

P. S. Dans le cas où Votre Excellence jugerait
convenable.

convenable que j'écrivisse, moi-même, une
lettre de remerciements à S. Ex^{te} le Ministre
des Affaires Etrangères, je La prie de
vouloir bien m'en informer. —

JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.

Paraissant les 4, 9, 14, 19, 24 et 29 de chaque mois.

PRIX DE L'ABONNEMENT : pour Constantinople, 8 piastres fortes d'Espagne par an, et 9 piastres fortes pour les Provinces et l'Etranger. — Les abonnemens datent du 1^{er} et du 16 de chaque mois.

QUITTANCE D'ABONNEMENT.

Reçu de M. *Moutouras Surayi Ottoman à L...*
la somme de *neuf* piastres fortes d'Espagne, pour *un*
Abonnement d' *un an* au JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO
DE L'ORIENT, à partir du *1 Avril 93* jusqu'au *1 Avril 94*
Constantinople, le *1 Avril 1853*

N^o *576*

P.F.d'E. *9.*

L'ADMINISTRATEUR,

3 J. P. Moutouras

IX

A. L. E. Road - 2 friends,

105
London, le 7 Avril, 1753
~~and at home~~

~~Je manque de larmes pour exprimer~~

33

~~N. Ca. confond aisément l'a battement ou je~~

~~Il n'est impossible~~

~~Il m'est impossible~~
me trouve quand je lui adresse ces lignes pressées

la plume pour lui copier l'affliction que
m'a causée la nouvelle de sa retraite inattendue.

Chabottemus *habeo* *afflictus* ~~tenent~~ ^{tenent} ~~nutant~~ ^{maius}

a son dévouement personnel à V. Sa. q^l a un
sentiment patriotique. Effectif 6,000 hommes.

lesquelles la retraite de V. Sa M^{te} a été opérée tout
à fait regrettable pour notre dignité nationale

a été regrettably pour moi
 est honorable pour le Sa; Mafometi avec la suite
 n. e. insiste, sur l'acceptation de l'admission
 de la a persiste, un

K. Sa. a persiste' tout au premier un
 Lion ^{est} ~~est~~ la probabilité captes digne contre ~~une~~
^{acte d'} ~~acte d'~~ ^{indigne} ~~indigne~~ de même
~~André~~ ~~asfi~~ ignoble ~~que barbare~~, en même

konstige grøde om det at mandelividen er en

Ministre du Sultan fait maintenant son

honneur au-dessus de toute atteinte.

ainsi donc bregues gr inspire l'archaïsme
de V. E. ~~n'est pas~~^{que} d'un objet un
pas la présence mais l'Empire ottoman qui
~~est ainsi~~^{pour le moment} ~~présenté~~^{de ses} ~~la terre~~^{et les} et loges
~~servies~~. Quant à elle personnellement ~~elle~~^{rapporter actuelle}
~~certain incident~~ fait naitre l'envie applat
digne d'envie. Le Courroux Sarmate est
le thermomètre du patriotisme, de l'intelligence
et de la palato Dan Ministre Ottoman.
J'ai la certitude que S. M. notre Auguste
Empereur chez nous, ~~refusa~~^{réfusa} ~~dormir~~^{se coucher} ~~avec~~^{sur} ~~un~~^{les} ~~instrument~~^{des peuples} infallible choix des Ministres.
Veuillez agréer Monsieur l'hommage
du profond respect avec lequel
j'ai

à l'ordre

μεσοχώραζε! υπ.

[illegible]

Kala! lo wari' del jakan i' na' atjekan da' dipoos koro-
ja's sika wa'i lu' adab' sika. adondopajan sika war' adlu' op'
dellus adondopajans. eoddi' del joi' epian apualo mapo' da-
dikpas adondopales na' pu' pajiya pu' wadipia atjabo-i
daonagras xeta' do' du' kapa' bula'las uqas kas kopias Epocap
dionas sika lo' sika dal pa' pajiya dila'na na' wado' lu' mapdas
pu'

1853

Uva'rus N. Trepkins.

1. ¹ ² ³ ⁴ ⁵ ⁶ ⁷ ⁸ ⁹ ¹⁰ ¹¹ ¹² ¹³ ¹⁴ ¹⁵ ¹⁶ ¹⁷ ¹⁸ ¹⁹ ²⁰ ²¹ ²² ²³ ²⁴ ²⁵ ²⁶ ²⁷ ²⁸ ²⁹ ³⁰ ³¹ ³² ³³ ³⁴ ³⁵ ³⁶ ³⁷ ³⁸ ³⁹ ⁴⁰ ⁴¹ ⁴² ⁴³ ⁴⁴ ⁴⁵ ⁴⁶ ⁴⁷ ⁴⁸ ⁴⁹ ⁵⁰ ⁵¹ ⁵² ⁵³ ⁵⁴ ⁵⁵ ⁵⁶ ⁵⁷ ⁵⁸ ⁵⁹ ⁶⁰ ⁶¹ ⁶² ⁶³ ⁶⁴ ⁶⁵ ⁶⁶ ⁶⁷ ⁶⁸ ⁶⁹ ⁷⁰ ⁷¹ ⁷² ⁷³ ⁷⁴ ⁷⁵ ⁷⁶ ⁷⁷ ⁷⁸ ⁷⁹ ⁸⁰ ⁸¹ ⁸² ⁸³ ⁸⁴ ⁸⁵ ⁸⁶ ⁸⁷ ⁸⁸ ⁸⁹ ⁹⁰ ⁹¹ ⁹² ⁹³ ⁹⁴ ⁹⁵ ⁹⁶ ⁹⁷ ⁹⁸ ⁹⁹ ¹⁰⁰ ¹⁰¹ ¹⁰² ¹⁰³ ¹⁰⁴ ¹⁰⁵ ¹⁰⁶ ¹⁰⁷ ¹⁰⁸ ¹⁰⁹ ¹¹⁰ ¹¹¹ ¹¹² ¹¹³ ¹¹⁴ ¹¹⁵ ¹¹⁶ ¹¹⁷ ¹¹⁸ ¹¹⁹ ¹²⁰ ¹²¹ ¹²² ¹²³ ¹²⁴ ¹²⁵ ¹²⁶ ¹²⁷ ¹²⁸ ¹²⁹ ¹³⁰ ¹³¹ ¹³² ¹³³ ¹³⁴ ¹³⁵ ¹³⁶ ¹³⁷ ¹³⁸ ¹³⁹ ¹⁴⁰ ¹⁴¹ ¹⁴² ¹⁴³ ¹⁴⁴ ¹⁴⁵ ¹⁴⁶ ¹⁴⁷ ¹⁴⁸ ¹⁴⁹ ¹⁵⁰ ¹⁵¹ ¹⁵² ¹⁵³ ¹⁵⁴ ¹⁵⁵ ¹⁵⁶ ¹⁵⁷ ¹⁵⁸ ¹⁵⁹ ¹⁶⁰ ¹⁶¹ ¹⁶² ¹⁶³ ¹⁶⁴ ¹⁶⁵ ¹⁶⁶ ¹⁶⁷ ¹⁶⁸ ¹⁶⁹ ¹⁷⁰ ¹⁷¹ ¹⁷² ¹⁷³ ¹⁷⁴ ¹⁷⁵ ¹⁷⁶ ¹⁷⁷ ¹⁷⁸ ¹⁷⁹ ¹⁸⁰ ¹⁸¹ ¹⁸² ¹⁸³ ¹⁸⁴ ¹⁸⁵ ¹⁸⁶ ¹⁸⁷ ¹⁸⁸ ¹⁸⁹ ¹⁹⁰ ¹⁹¹ ¹⁹² ¹⁹³ ¹⁹⁴ ¹⁹⁵ ¹⁹⁶ ¹⁹⁷ ¹⁹⁸ ¹⁹⁹ ²⁰⁰ ²⁰¹ ²⁰² ²⁰³ ²⁰⁴ ²⁰⁵ ²⁰⁶ ²⁰⁷ ²⁰⁸ ²⁰⁹ ²¹⁰ ²¹¹ ²¹² ²¹³ ²¹⁴ ²¹⁵ ²¹⁶ ²¹⁷ ²¹⁸ ²¹⁹ ²²⁰ ²²¹ ²²² ²²³ ²²⁴ ²²⁵ ²²⁶ ²²⁷ ²²⁸ ²²⁹ ²³⁰ ²³¹ ²³² ²³³ ²³⁴ ²³⁵ ²³⁶ ²³⁷ ²³⁸ ²³⁹ ²⁴⁰ ²⁴¹ ²⁴² ²⁴³ ²⁴⁴ ²⁴⁵ ²⁴⁶ ²⁴⁷ ²⁴⁸ ²⁴⁹ ²⁵⁰ ²⁵¹ ²⁵² ²⁵³ ²⁵⁴ ²⁵⁵ ²⁵⁶ ²⁵⁷ ²⁵⁸ ²⁵⁹ ²⁶⁰ ²⁶¹ ²⁶² ²⁶³ ²⁶⁴ ²⁶⁵ ²⁶⁶ ²⁶⁷ ²⁶⁸ ²⁶⁹ ²⁷⁰ ²⁷¹ ²⁷² ²⁷³ ²⁷⁴ ²⁷⁵ ²⁷⁶ ²⁷⁷ ²⁷⁸ ²⁷⁹ ²⁸⁰ ²⁸¹ ²⁸² ²⁸³ ²⁸⁴ ²⁸⁵ ²⁸⁶ ²⁸⁷ ²⁸⁸ ²⁸⁹ ²⁹⁰ ²⁹¹ ²⁹² ²⁹³ ²⁹⁴ ²⁹⁵ ²⁹⁶ ²⁹⁷ ²⁹⁸ ²⁹⁹ ³⁰⁰ ³⁰¹ ³⁰² ³⁰³ ³⁰⁴ ³⁰⁵ ³⁰⁶ ³⁰⁷ ³⁰⁸ ³⁰⁹ ³¹⁰ ³¹¹ ³¹² ³¹³ ³¹⁴ ³¹⁵ ³¹⁶ ³¹⁷ ³¹⁸ ³¹⁹ ³²⁰ ³²¹ ³²² ³²³ ³²⁴ ³²⁵ ³²⁶ ³²⁷ ³²⁸ ³²⁹ ³³⁰ ³³¹ ³³² ³³³ ³³⁴ ³³⁵ ³³⁶ ³³⁷ ³³⁸ ³³⁹ ³⁴⁰ ³⁴¹ ³⁴² ³⁴³ ³⁴⁴ ³⁴⁵ ³⁴⁶ ³⁴⁷ ³⁴⁸ ³⁴⁹ ³⁵⁰ ³⁵¹ ³⁵² ³⁵³ ³⁵⁴ ³⁵⁵ ³⁵⁶ ³⁵⁷ ³⁵⁸ ³⁵⁹ ³⁶⁰ ³⁶¹ ³⁶² ³⁶³ ³⁶⁴ ³⁶⁵ ³⁶⁶ ³⁶⁷ ³⁶⁸ ³⁶⁹ ³⁷⁰ ³⁷¹ ³⁷² ³⁷³ ³⁷⁴ ³⁷⁵ ³⁷⁶ ³⁷⁷ ³⁷⁸ ³⁷⁹ ³⁸⁰ ³⁸¹ ³⁸² ³⁸³ ³⁸⁴ ³⁸⁵ ³⁸⁶ ³⁸⁷ ³⁸⁸ ³⁸⁹ ³⁹⁰ ³⁹¹ ³⁹² ³⁹³ ³⁹⁴ ³⁹⁵ ³⁹⁶ ³⁹⁷ ³⁹⁸ ³⁹⁹ ⁴⁰⁰ ⁴⁰¹ ⁴⁰² ⁴⁰³ ⁴⁰⁴ ⁴⁰⁵ ⁴⁰⁶ ⁴⁰⁷ ⁴⁰⁸ ⁴⁰⁹ ⁴¹⁰ ⁴¹¹ ⁴¹² ⁴¹³ ⁴¹⁴ ⁴¹⁵ ⁴¹⁶ ⁴¹⁷ ⁴¹⁸ ⁴¹⁹ ⁴²⁰ ⁴²¹ ⁴²² ⁴²³ ⁴²⁴ ⁴²⁵ ⁴²⁶ ⁴²⁷ ⁴²⁸ ⁴²⁹ ⁴³⁰ ⁴³¹ ⁴³² ⁴³³ ⁴³⁴ ⁴³⁵ ⁴³⁶ ⁴³⁷ ⁴³⁸ ⁴³⁹ ⁴⁴⁰ ⁴⁴¹ ⁴⁴² ⁴⁴³ ⁴⁴⁴ ⁴⁴⁵ ⁴⁴⁶ ⁴⁴⁷ ⁴⁴⁸ ⁴⁴⁹ ⁴⁵⁰ ⁴⁵¹ ⁴⁵² ⁴⁵³ ⁴⁵⁴ ⁴⁵⁵ ⁴⁵⁶ ⁴⁵⁷ ⁴⁵⁸ ⁴⁵⁹ ⁴⁶⁰ ⁴⁶¹ ⁴⁶² ⁴⁶³ ⁴⁶⁴ ⁴⁶⁵ ⁴⁶⁶

Confidentielle. Armand Reui, le 17/29 avril, 1853

My lord,

Le haut prix que j'attache à l'avis
tout judicieux que Votre Excellence, par
sa sagesse et sa clairvoyance, est à même
de donner sur chaque question qui se
présente, me porte à lui transmettre,
ci-jointe avec sa traduction, une requête
qui m'est récemment parvenue de
Londres.

Si j'ai accordé à cette requête plus
d'attention que je n'en ai fait à l'égard
d'autres qui, à différentes reprises, m'ont
été adressées sur ce même sujet et que j'ai
toujours repoussées, c'est qu'elle présente l'état
à Son Excellence
Lord Stratford de Redcliffe,

actuel de l'anée sous un jour très
défavorable, et que le nombre considérable
des signataires se compose de tout ce
qu'il y a de plus respectable dans les
différentes parties de l'île, par rapport
à la fortune, à la position sociale
et à la morale.

Je prie votre Excellence de vouloir
bien prendre en même temps en consi-
dération les craintes de dangers que les
signataires témoignent dans leur requête,
si leur démarche venait à être écartée
durant l'état de choses actuel.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur
de votre Excellence

très-dévoilé ami et serviteur

/ Signé / M. Argoiridis

Note of bills on Paris, purchased by order of
His Ex^{ty} Constantine Meunier

| | | | | | | | |
|------------|-------|----------------------------|----|-------------------------|-----------------------|----------|---|
| 12,500 | — | at sight on Bank of France | — | crs. 05 | £ | 499. — | ✓ |
| 250,500 | — | 3 $\frac{1}{4}$ % | .. | B. Paccard Dufour & Co. | — | 10000. — | ✓ |
| 500,500 | — | " | .. | De Rothschild & Co. | 25.02 $\frac{1}{2}$ % | 20000. — | ✓ |
| 205,205 | — | " | .. | Bischoffsheim & Co. | — | 8200. — | ✓ |
| 28,223.20 | — | " | .. | Hottelinger & Co. | — | 1127.16. | ✓ |
| <hr/> | | | | | | | |
| 996,928.20 | <hr/> | | | | | | |

| | | | |
|------------------|---|-------------|---|
| Commission 1/3 % | — | 133. 6. 8 | ✓ |
| Brok & Co. 1 % | — | 39. 17. 4 | ✓ |
| | | <hr/> | |
| | | £ 40,000. — | ✓ |

London 19 April 1853

Barney Brothman

L' IMPARTIAL.

Reçu de P. L. Mons^r Musurus, Envoyé extra.^r de
 La Somme de Neuf ——— piastres fortes d'Espagne
 pour un Abonnement de une Année au Journal
 L'Impartial, à dater du 1.^{er} Mars 1852.
 Jusqu'au 28 février du 1851 —

Constantinople le 20. Avril 1853

P^{er} 230.

Le Directeur à Constantinople
V. Sommadepa

ml musanus.

1790 9
25 1/2
Sp. 229. 1/2

Beyukdéré le 6/18 Mai 1853

111a

Le soussigné ambassadeur extraordinaire de S. M. l'Empereur de toutes les Russies a eu l'honneur de recevoir la notification de la Sublime Porte en date du 1/3 Mai. Elle est loin de répondre aux espérances que lui avait fait concevoir l'accueil bienveillant et les gracieuses paroles de Sa Majesté le Sultan.

En réponse à trois notes consécutives que le soussigné a eu l'honneur de remettre au Cabinet Ottoman, et qui appuyées de ses explications verbales avec les ministres de la S. Porte n'ont pu laisser aucun doute sur les intentions désintéressées de son auguste maître, il n'a reçu que des assurances évasives et illusoires.

Les deux firmans destinés à clore le débat sur les Saints-Lieux de Jérusalem ne sauraient, vu les précédents offrir la garantie que désire l'Empereur. La promesse isolée d'étendre à nos sujets, les privilèges dont jouissent à Jérusalem les pèlerins et les établissements des autres nations ne confirment qu'un droit incontestable dont l'exercice seul réclamait la sanction souveraine.

La S. P. en repoussant avec méfiance, les vœux de l'Empereur en faveur du culte orthodoxe greco-russe a manqué aux égards dus à un auguste et ancien allié, elle n'a fait qu'ajouter ainsi un nouveau grief à ceux dont le soussigné avait l'ordre de réclamer le redressement et justifier les sérieuses appréhen-

aux véritables intérêts de l'Empire Ottoman et avoir
acquis la pleine certitude que le Cabinet de S. M.
le Sultan n'était point disposé à les accueillir et à
y faire droit, il s'agissait d'un dernier devoir en re-
gissant toute la responsabilité des conséquences qui pour-
raient surgir sur le Cabinet Ottoman qui semble
avoir pris à tâche de faire naître une grave mécon-
fiance entre les deux Empires.

Que le refus d'une garantie pour le culte ortho-
doxe Greco-Latins devint désormais insupportable au gou-
vernement Impérial la nécessité de les chercher dans
sa propre puissance.

Qui avait toute attitude portée au statu-quo de
l'Egypte d'orient et à son intégrité sera considérée
par l'Empereur comme l'équivalent d'une infra-
ction à l'apais et à la lettre des stipulations en-
stantes et comme un acte hostile envers la Russie,
qui imposait à S. M. l'obligation de recourir à
des moyens, que dans la constante sollicitude pour
la stabilité de l'Empire Ottoman, et pour son ami-
tié sincère pour S. M. le Sultan, et celle qu'il a
professée à son auguste père l'Empereur a toujours
eu à cœur d'entretenir.

Le Souverain etc. Signé /

Prince Mentchikoff

Rechn. Sacha

apprehensions du gouvernement Imp. pour la sécurité et le maintien des droits antiques de l'église d'orient. L'identité du culte, ce lien séculaire cimenté par les besoins et les intérêts réciproques des deux pays autant que par leur position géographique, au lieu d'être le gage d'une amitié solide, devient de la sorte, par une erreur déplorable, dans la pensée du gouvernement ottoman, la cause permanente d'une attitude blessante pour la Russie.

Son Altesse le ministre des affaires étrangères vient encore de se rendre auprès du soussigné l'organe de propositions, qu'il est d'autant moins à son pouvoir d'accepter avec les réserves qui s'y rattachent qu'elles ne font que reproduire celles qu'il a dû rejeter antérieurement. et que le projet de réparer et grader dans leur forme les actes qui les contiennent impliqueraient évidemment l'idée de ne rendre strictement obligation que celui qui concerne l'établissement d'un hospice russe à Jérusalem S. A. Rechid-Pacha en faisant présenter qu'une note responsive devait encore être discutée en conseil sur la base de ces mêmes propositions et n'ayant pas voulu (en outre) en préciser les termes le soussigné n'y voit qu'un nouveau manque dilatoire qui ne peut changer en rien ses déterminations.

L'ensemble des communications de la S. Porte ayant ainsi convaincu le soussigné de l'inutilité de ses efforts pour amener sur l'objet de ses réclamations une entente satisfaisante et conforme à la dignité de son auguste maître, il se voit dans l'obligation de déclarer.

Qu'il considère sa mission comme terminée.

Que la Cour Impériale ne saurait sans déroger à sa dignité, et sans s'exposer à de nouvelles offenses continuer et avoir une Légation à Constantinople et entretenir sur l'ancien pied les relations politiques avec le gouvernement Ottoman. Qu'en conséquence et en vertu des pleins-pouvoirs dont le soussigné est muni il quittera Constantinople en emmenant avec lui tout le personnel de la Légation Impériale à l'exception du directeur de la chancellerie commerciale qui avec les employés qui lui sont adjoints continuera à gérer les affaires de navigation et de commerce, et à protéger les intérêts des sujets russes et à soigner l'expédition de leurs bâtiments.

Qu'il regrette profondément de devoir prendre cette détermination, mais qu'après avoir rempli fidèlement les ordres de l'Empereur en soumettant à la délibération de la S. Porte les propositions les plus conciliantes les plus équitables et les plus conformes

Η ΑΜΑΛΘΕΙΑ.

ΑΠΟ ΑΡΙΘ. 726 ΜΕΧΡΙΣ ΑΡΙΘ. 774

Ο Κύριος *Κωνσ. Μουσεύρας* επλήρωσε διά την *ἐπιμέλειαν*
 συνδρομήν του εἰς τὴν ἐφημερίδα ταύτην γρόσια *130*

Ἐν ΣΜΥΡΝῃ, τὴν

9 Μαΐου 1853

Ο, ΣΥΝΤΑΚΤΗΣ

υἱοῦ

Στέφανου

[Signature]

L'ambassadeur de Russie a tout récemment exposé à la Sublime Porte que l'expression contenue dans l'art VII du Traité de Cararadj, qui porte que "La Sublime Porte promet protection à la religion et aux églises chrétiennes" étant conçue en des termes vagues et généraux, Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies désirait que la S. Porte y donnât de la précision et de nouvelle garantie.

Le Gouvernement Ottoman, suivant les lois fondamentales de l'Empire, qui garantissent à tous ses sujets pleine liberté à l'exercice de leur culte, n'a jamais cessé, depuis déjà quatre siècles, de prodiguer spontanément toute protection à la religion chrétienne, de manière que l'on se flattait d'avoir mérité à ce sujet l'approbation reconnaissante des Puissances de l'Europe et particulièrement de la Russie.

Mais la tolérance traditionnelle du Gouvernement Impérial s'est amplement développée depuis l'avènement au trône glorieux de ses ancêtres de S. M. Impériale notre gracieux Souverain et Maître actuel, par les dispositions salutaires du Kanun-nâssi-Hâssî qui Elle a bien voulu octroyer pour le bonheur et la prospérité de tous ses sujets sans distinction. De nouvelles églises sont élevées, les anciennes sont réparées, des collèges et différents établissements pieux sont institués, et maintenant la liberté religieuse qui règne dans l'Empire est telle que l'on n'en trouve pas beaucoup d'exemples dans les états des autres Puissances.

Le firman impérial, ci joint en copie, récemment promulgué et accordé au Patriarche grec de Jérusalem, et par lequel les droits des sujets chrétiens de la S. Porte du rite grec sur les lieux saints,

IX

soumis,
Projet de note ~~sur~~ par le
Pairie Ogeonides.

$\frac{13}{25}$ Mai's 1853

leurs privilèges et immunités, et la protection accordée aux Pèlerins, sont une fois de plus confirmés et garantis, témoin hautement de la sollicitude persévérante que la S. Porte met à protéger la religion chrétienne, et à préserver de toute atteinte les droits de ses sujets, de sorte que toute nouvelle garantie à cet effet devient parfaitement superflue.

Cependant la S. Porte, vu la bonne intelligence et l'amitié sincère heureusement subsistantes entre elle et la Cour Impériale de Russie, et afin de donner une nouvelle preuve de la volonté constante de satisfaire aux desirs de S. M. l'Empereur, dont elle a eu plus d'une fois l'occasion d'apprécier les procédés amicaux, nobles et généreux pour les intérêts et le bien-être de l'Empire Ottoman, s'empresse, en vertu d'un ordre impérial émané à cet effet, de réitérer et renouveler, par le présent acte officiel remis à l'Ambassadeur de Russie, ses promesses de protection pour la religion et les Eglises chrétiennes, et à confirmer et garantir les droits et privilèges dont les sujets chrétiens du rite grec jouissent aujourd'hui dans les lieux saints, et qui sont spécifiés dans le firman Impérial susmentionné, en s'engageant à maintenir pour toujours le statu quo existant à Jérusalem, bien entendu que de ces promesses et garanties de protection, données par elle-même en faveur de ses propres sujets, on ne pourra pas inférer le droit d'intervenir dans les affaires intérieures de l'Empire.

¹¹⁴
14th June 1833

Hon^d Sir;

I beg once more to
to remind you of your
kind promise - viz,
that I should have
some of your left off
clothes - I assure you
Sir, I am, almost in
a state of Nudity, and
that you will render
me most essential
service by favoring me
with them. I am also in
need of Boots. I beg
most respectfully to
say, that I will either

call tomorrow or send
for your reply, which
I trust will prove
favorable, to me - &
I shall ever feel most
obliged and

I remain

Hon^d Sir

Your ever obliged
Lunatic Serv^t.

A Simon

To, De Laure Effendi

London, 1 Bryanston Square
le 21 Juin, 1853
Mon cher Marium,

115

Je suis très heureux d'avoir reçu votre aimable

lettre du 10 Mai, je me suis occupé ^{littéraire} ~~directement~~ ^{traduction}

~~et indirectement~~ de trouver un ^{littéraire} ~~anglais~~ ^{anglais} ~~qui voulait~~ ^{entreprendre} ~~de traduire~~ ^{pour} ~~le privilège~~

digne de vous, ~~pour le charge~~ ^{de la traduction} ~~de traduire~~ ^{la traduction}

~~de votre ouvrage sur la Turquie~~ ^{un arrangement} ~~qui lui appartiendrait~~ ^{le privilège}

~~de la traduction~~ ^{par lequel vous lui confieriez} ~~le privilège~~

à vous répondre, d'utiles efforts ont été

jusqu'ici infructueux; ^{Cependant} ~~heureusement~~ ^{Toutefois}

une de mes connaissances ^{je suis}

parvenu à obtenir d'une de mes connaissances

l'offre de me procurer ^{à cet effet} ~~un écrivain~~ ^{un écrivain estimé en}

~~anglais~~ ^{anglais} ~~qui~~ ^{anglais} ~~est~~ ^{anglais} ~~de la~~ ^{anglais} ~~traduction~~ ^{anglais} ~~mais~~ ^{anglais} ~~avant~~ ^{anglais}

d'intervenir des négociations, néanmoins,

mon ami désirerait que vos méfiances
connaître ~~le point~~ les conditions auxquelles vous
consentiriez à lui ~~vider~~ concéder ^{un} ~~le point~~
de traduction; et par tout lieu de croire ^{que si} ~~par~~
les conditions étaient modérées, l'arrangement
pourrait se faire promptement et sans diffi-
culté.

Veuillez donc me faire savoir vos intentions
à cet égard, d'après l'assurance de ma confiance
très distinguée.

116a
Lima, le 21 Juin, 1853

Confidentielle.

Monsieur l'Ambassadeur,

J'ai pris connaissance des assertions qui font l'objet de la lettre que votre Excellence m'a fait l'honneur de m'écrire en date d'hier.

Il est manifeste que, de même que votre Excellence, je ne voulais pas voir s'interrompre les relations amicales, entre la Sublime Porte et la Russie et que pendant toute une semaine, depuis ma nomination au Ministère des Affaires étrangères jusqu'au jour du départ du Prince Menschikoff, j'ai épuisé mes efforts à chercher à son Excellence

Lord Stratford de Redcliffe

impossible pour la Sublime Porte de l'accepter; et je me réfère à Monsieur, alison lui-même pour qu'il veuille bien répéter ce qui précède.

Je saisis avec empressement cette occasion pour offrir à votre Excellence les assurances répétées de la haute considération et de la sincère estime avec laquelle j'ai l'honneur d'être Messieurs

votre très humble et très dévoué

Serviteur

Signé (M. de)

un mode d'accommodement qui, sans
porter atteinte à l'indépendance et aux
droits sacrés de mon auguste Souverain
et Maître, pût satisfaire la Cour de
Russie.

Mais quant à la première des
deux assertions en question, selon laquelle
j'aurais "conjuré" votre Excellence de
ne pas s'opposer à la remise de la note
formulée par le Prince Menschikoff,
je n'ai qu'à faire appel à la conscience
de votre Excellence elle-même pour
constater qu'une telle démarche n'a pas
eu lieu de ma part.

Pour répondre à la seconde, il me

8
suffit de faire mention que le projet de
note en question m'étant parvenu de la
part du Prince Menschikoff vers le soir
du vendredi 20 Mai, veille du jour des
départs de cet Ambassadeur de Wengut-
déré, et ce projet ayant été transmis tout
de suite de ma part à votre Excellence,
le lendemain, Samedi, dans la matinée
Monsieur Arlissou vint me demander de la
part de votre Excellence quelle était mon
opinion sur le projet de note en question,
et je lui répondis sans hésitation que,
quoique la dénomination ou la forme de
l'acte en question fût changée, l'engagement
à prendre restant, au fond, le même, il était

A. L. E.
Vizy. Pacha
Paris.

Paris, le 22. Juin, 1853.

Excellence,

À la suite de la lettre que V. E.

m'a fait l'honneur de m'adresser en date du

17 de ce mois, je m'empresse de lui transmettre

ci-joint une lettre de change de fr. 40,000

sur M^{rs}. Hottinguer fils de Paris, homme d'aff.
voulais bien

je prie V. E. de m'acquies réception.

Par la copie ci-jointe d'une lettre qui

m'a été adressée par les fondés de pouvoirs de

M. Nattegi, V. E. observe que ces derniers,

ont déjà effectué un versement de £ 11,960.18.7

entre les mains de M^{rs}. de Rochefort et qu'ils

à l'imprunt tout il était le dépositaire,
j'ai tout bien d'espérer ^{de l'argent} qu'il ~~serait~~ ^{également} ~~pour~~
~~soyez rapport l'exemple~~
de Mr. Rathguy. En attendant ~~je n'impressionnerai~~
~~à remettre~~ ~~les pages à Mr. Rathguy de Londres~~ ~~les~~
£ 11. 849. 4. 5. ^{on n'aurait été} ~~si qu'elle ne serait payée par~~
Mr. Davis, je n'impressionnerai de la finir remettre
à Mr. Rathguy de Londres de la ^{même} manière ~~donc~~
un semblable ^{précédemment} ~~précédent~~ versement à être ~~opéré~~. Aussi
prié ~~je~~ V. S. de vouloir bien impressionner Mr.
de Rathguy de Paris tant ~~pour ce paiement~~ ~~par~~
rapport à ce prochain versement que par rapport
à celui de £ 10,000 qui, comme j'espère, les suivra
tout près.
§ Comme ~~après~~ ^{par la remise de} ~~que~~ toutes ces sommes ^{tant} ~~avant~~

le 28 de ce même mois,
promettent de payer, la somme de £10,000,
de la part des déposés entre
les mains le fonds de la R^edemption. ~~Le 28 de ce~~
~~les mains le fonds de M^r. Battazzi.~~
~~M^r. Battazzi.~~ copie à M. Battazzi.

J'ai l'honneur de joindre ici un projet de
règles rédigé par
l'Assemblée générale de pouvoirs de M. Rathay
et qui ils
demandent que je leur délivre ~~tant qu'ils~~

~~Donner simultanément avec le précédent 100~~

~~Solde de 10,000~~ tant pour la somme
à M^{re} de Rothschild

versin pour compte de
~~franc~~ Fr. Battaggi à ~~Monsr. P. Thuchet~~

Je passe maintenant complètement les fonds de
l'emprunt déposés entre les mains de cet agent,
de la Banque de France en liquidation.

6
~~Comme la demande des fonds de pouvoirs de la Battaglia~~
~~Le p^{re}ice ^{de son} ~~face~~ V. S. de vouloir bien me faire~~
~~raisonner,~~

~~Tavon~~ Comme je n'en ai pas l'ancien
venant à l'attribution ^{celle} de la demande des fonds
de pouvoirs de Mr. Battaglia, j'ai pu V. S.
de vouloir bien me faire savoir si elle l'approuve
de l'acte ou si elle y trouve
quelque irrégularité par rapport au ^{sujet} ~~rapport~~
concernant l'exactitude ~~de ses~~ ^{de} ~~pages~~ ^{de} ~~et~~ ^{de} ~~notre~~
nents faits à Mr. de Rotshild.

Quant à M. Haas, il veut se ^{me} ~~me~~
promettre qu'il paye ^{£. 13,349.4-5} ~~après~~ ^{la}
le 15 mai ~~£ 13,349.4-5~~ Pour ce qui
est du total de £ 10,000 qu'il doit encore
payer pour compléter la restitution des fonds

9/ ~~été remis~~, M^{rs}. Rothschild avant touché

£ 120,330.3 - en la £ 120,000 - qui s

est avancée à V^{rs}. c'est à elle ~~donnée~~ ^à examiner l'ensemble de tous les comptes concernant le
~~et de légendes livres et titres~~ et se ne faire
~~remboursement de l'emprunt~~ ^{Paris}
~~des comptes~~ ^{laquelle somme j'aurai}

Savoir les ~~quels~~ ^{quels} par ~~le~~ ^{la} remise à V^{rs}.
~~afin d'acquiescer complètement~~ ^{pour acquiescement complet de l'emprunt contracté}

~~Fais le cas où la somme touchée par~~
~~chez ces Messieurs avec~~

~~M^{rs}. Rothschild et celles mises à la dispo~~
~~pour acquiescement complet du principal, avec~~
~~l'été de V^{rs}. n'aurait pas suffi, après le~~
~~commission et intérêt de l'emprunt contracté~~
~~spécialement chez ces Messieurs~~
~~payant du restant de l'emprunt et les~~

~~payement du défunt occasionné par cette~~

~~opération pour acquiescer l'emprunt contracté~~

~~chez M^{rs}. Rothschild avec principal comme~~

~~avec et intérêt. Le tout cette occasion pour eff~~

a V^{rs}. l'a

Du 25 Juin
7 Juillet, adressé par le

Extrait d'une lettre du Prince de Moldavie ^{avec}
 Prince Vozoyides ~~et~~ Capou-Rechaya de Moldavie ^(c'est-à-dire)
 des intérêts de la Principauté de Moldavie près la Sublime
 Porte. ~~Donnée du 25 Juin~~ 7 Juillet 1853

Traduction Par l'express que j'ai expédié hier, je n'ai pu
 en le temps d'écrire à V. A., & m'étant borné à informer
 V. A. Rêchid-Pacha de ce qui s'est passé depuis l'entrée
 des troupes russes dans la Principauté jusqu'à ce moment.

~~Comme~~ ^{note} Je reçois aujourd'hui même une ~~communication~~
 officielle du Consul-général de Russie près de la
 des deux Principautés, par laquelle il me signifie que, d'après
 la volonté de l'Empereur, 1^o la correspondance entretenue
 jusqu'ici entre la Principauté et Constantinople doit
 cesser, la Majesté ne permettant pas dorénavant la
 continuation de cette correspondance, et que 2^o le tribut
 de la Moldavie ne doit plus être envoyé à la Sublime
 Porte, mais qu'il sera retenu ici pour qu'il en soit
 disposé suivant de nouveaux ordres de la Cour de Russie.
~~Je m'empresse de mettre à profit le peu de temps~~
~~qu'il me reste encore, et~~ ^{en tant que cela} ~~l'occasion~~ m'est permis et que
 j'ai ^{eu le} motif de ~~l'écrire~~ d'écrire à V. A. pour porter
 à sa connaissance les deux injonctions officielles, au
 sujet desquelles j'ai fait mes observations, en déclarant
 que j'en informerais la Sublime Porte, ce à quoi aucun

des Commandants ne l'est opposé.

Je prie donc V. A. d'~~assoir~~^{exactement} de s'empresser ~~à~~
à son tour de communiquer ce qui précède à
son Altesse le Ministre des affaires étrangères et
à tels autres ~~autor~~^{autor} de nos Ministres que V. A. le jugerait ~~convenable~~^{nécessaire}
et ~~de~~.

The 22. Novem. 1853. London.

The undersigned has the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 19th inst.

and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Yours, P. P. P. P. P.

I have the honor to acknowledge the receipt of your letter of the 19th inst. and in reply to inform you that the same has been forwarded to the proper authorities for their consideration.

I am, Sir, very respectfully,
Yours, P. P. P. P. P.

Constantinople June 25th 1853.

Messrs. Stephenson & Paine

Gentlemen,

I have the pleasure in referring you again that you are the proper persons to communicate for every furniture that might be needed for A. S. M.'s Palace and Rocks.

I now desire you to send another Book Case (with one glass for each frame) precisely the same as the one you have sent for A. S. M.'s Rock at Paphos.

I have sent you a rough sketch in pencil to prevent any misunderstanding; this letter and that sketch will be delivered to you by Kottak Bey present Ottoman Minister in London / you will let him know the price and commence it immediately and write to me how soon you might be able to finish it.

You have written in one of your letters to Mr. Schick

Copy of Petri. Abmunt. Pachas
Letter to Mrs. Stephen Pines

when a letter that you cannot commence to make the
iron Gauges for the Glass Roofs of the Stair Case and
Conservatory till he returns to England as we expect he
arrived there long before this; I therefore desire you to
finish and send the Gauges as soon as you possibly can,
if they are not already finished and sent away.

You are well aware that the heat in our country
being more intense and lasting three months, they cannot
preserve any plant in the Conservatory during those months
unless they cover the roof with some thing in the day and
open it in the night. I therefore wish to have your opinion
about it that is to cover the roof with a very light
stuff and some contrivance to shut and open it with
the least difficulty and to have the least reflection

when in London that you cannot commence to make the
iron Gauges for the Glass Roofs of the Staircase and
Conservatory till he returns to England as we expect he
arrived there long before this; I therefore desire you to
finish and send the Gauges as soon as you possibly can,
if they are not already finished and sent away.

You are well aware that the heat in our country
being more intense and lasting three months, they cannot
preserve any plant in the Conservatory during those months
unless they cover the roof with some thing in the day and
open it in the night. I therefore wish to have your opinion
about it that is to cover the roof with a very light
stuff and some contrivance to shut and open it with
the least difficulty and to have the least reflection

(Copy)

St Missenden, Bucks.

2 July 1853

Sir

The opportunity Russia has forced & continued to force on Turkey may be made to produce most good to Turkey if proper use be made of it.

Permit me to request your Excellency's presence of the following memoranda on the subject, & to see your Excellency at it the early part of next week, when I shall be in London.

I have the honor to be

Sir
Your Excellency's most obedt
& very humble servant
Arch^d C White.

To His Excellency The
Ambassador from the
Sublime Port.

Mem^o: as to the present position of Russia & Turkey.
The present policy of Russia will most likely be, not to commence actual war, but to continue to act as to render it imperative on Turkey to keep up a large army, & thereby exhaust the resources of that country, cool the enthusiasm of its people, & afford opportunities for Russia to

to foment discontent & perhaps rebellion in Turkey, sufficient to afford an excuse to enter Turkey with her Army after such exhausting & cooling process has proceeded sufficiently far for her purpose.

Turkey must at all risks maintain a large Army for a considerable time, & that Army & the entire population appear to be now so roused that any operations would be made by them to prepare for defence against Russia.

This is an opportunity & there are materials out of which, if proper use be made of them, vast immediate & permanent benefit may be extracted for Turkey, & what Russia meant for evil may be made to produce good. Such opportunities seldom occur & should not be missed - they merely want a head capable of directing them, & small more to be done in a short time than without them could be accomplished in ages.

Instead of this Army being suffered to exhaust the resources of Turkey, it may be employed in the construction of such works as will not only be immediately & permanently effective in defence against Russia, but will permanently

develop

develop the resources of Turkey, greatly improve
 its trade, yield a permanent & large revenue
 to the state, & enable her to maintain the integrity
 of her Empire without foreign aid.

If set about at once, all this may be done, & speedily
 so. I could indicate the works, & direct their
execution, & shall be happy to do so.

Archibald White

Traduction d'une lettre de l'Emir Abdel Kader à l'Envoyé
de Turquie à Londres en date du 7 Shewat 1269. (13 juillet, 1853.)

C'est avec plaisir que j'ai reçu la lettre de Votre Excellence en date du 9 Ramazan et j'en ai été on ne peut plus charmé et honoré. Je suis à la recherche d'un cheval noir, comme le désire Sa Seigneurie Lord Londonderry. Dans un couple de mois, j'espère l'acheter et l'envoyer à Votre Excellence. Lord Londonderry m'est un précieux ami, tout ce que Sa Seigneurie me demandera, je le lui enverrai avec le plus grand plaisir. Ainsi, à part le cheval, Sa Seigneurie n'a qu'à écrire, et je lui ferai avoir tout ce qu'il lui plaira. Je prie Votre Excellence de dire cela à Sa Seigneurie. Grâce à Dieu, je me porte fort bien sous les auspices de Sa Majesté Impériale le Sultan, et je fais constamment des vœux pour la santé de mes amis.

Je saisis cette occasion pour offrir à Votre Excellence mes salutations empressées.

(L. S.) l'Emir Abdel Kader, fils de Meïhid-din.

P.S. Lorsque j'aurai acheté le cheval demandé, je le ferai remettre à l'Ambassade Anglaise à Constantinople, qui, j'espère, voudra bien se charger de l'envoyer à Sa Seigneurie Lord Londonderry. Je prie Votre Excellence d'avoir la complaisance d'en informer Mylord.

(L. S.)

London 18 July 1813.

Sir

Enclosed is copy of the letter I spoke of when I left with you the introduction from Mr. Layard this morn.

I will call on you to-morrow before I leave Town.

Should his Excellency deem the subject worthy consideration, I will satisfy ^{him} from high authority that I am capable of forming plans having such objects in view.

I am
Yours very ob^{ly}

To The Secretaries to the
Turkish Embassy.

Arch^d White.

P. S. I have reopened
my vote to say that
the other essays will be
written by

The Archbishop of Canterbury
Cardinal Wiseman

W. J. To the Rev. Mr. P.

G. J. Polyoake Esq.

& Dr. Cummins

The gentleman requested
to advocate the cause of

the Greek Church has
not yet sent me an answer

CR.

IX

17 June 1853

Leicester

July 23rd 1853

In an early number of a new
publication which I am now
editing will be printed the
theories of the several following
religious sects by side

The Plan of the Church of England

Roman Catholic Church

Church of Scotland

Unitarian Church

Greek Church

Mohometan Church

Secularists.

written by the most able advocates
of the different sects, but unfortun-
ately I am not known to any
Mohometan, so should
therefore be much obliged
by your forwarding this
note to your Chaplain, or

any other person you think
capable of well advocating
your religion, for at the
present time, in consequence
of the disturbance with
Russia, it is most essential
that a true knowledge of
the good points of the religion
of the Turks should be well
placed before the English
public.

The theme is "The Plan of
the Mohammedan Church"

It must be an Essay not
containing more matter than
a leading article in the Times
newspaper, that is a column
in large type, it should explain
the inspiration of Mahomet
& the reasons for believing
him to be a true prophet

& the moral tendencies of
his religion, any argument
in favor of this may be
used, but nothing urged
against other religions
will be allowed.

Being a religious subject
the signatures will not be
published.

The manuscript must
be with me before the
1st of August

Waiting an early answer
I have the honor to remain

Your Excellency's most
Obedient Servant

Chas Rickards

Surgeon
Leicester.

S. PERKES & CO
Engineers,

1, Wallbrook, City.

London August 2nd 1858.

May it please Your Highness
Having seen it notified in
"The Times" that in consequence
of the serious differences
which have arisen between
Your Noble Country and
Russia, whereby it has
been deemed necessary to
destroy certain of the
bridges over certain rivers
in the dominions of
Your Imperial Majesty the
Sultan in order that the
advance of the aggressive

but knowing as I do from
actual test and experience
the value of this structure
I feel assured it would be
invaluable in your Country
at this moment, and I
shall feel the greatest pleasure
in communicating to Your Highness
all its simplicities and the
way it is accomplished free
of recompense or reward and
if this humble communication
should be instrumental under
 Providence in rendering the Sultan
the best service in this noble
struggle I shall be more than
compensated - I will merely
conclude by saying that any
man who can drive a nail
into a piece of timber in
any part of the world can
make a bridge.

With many apologies for
this intrusion

I am
Your Highness's obedient
servant
S. Perkes C.E.
I am
Yours
obedient
servant
S. Perkes C.E.

Armies of Russia may
be as far as possible
impeded; and also
thinking that a very simple
cheap and efficient bridge
may be of importance to
the glorious struggle in
which our Country is now
engaged I have ventured
in the most frank and
open manner possible to
inform Your Highness that
I have very recently patented
a very extraordinary and simple
mode of constructing such
creations either of wood or
iron which are self extending
and can be erected of great
span ~~and~~ and in less time than
any other known principle

6
and can be made a mile
between the bearings if wanted
with ease, and consists of
nothing more than Main Braces
nailed together in a peculiar
manner whereby any length
and strength can be obtained
either for Horse, Foot, Carriage
or Railway Traffic —

Now feeling the most
heartily desire for the welfare
and permanence of the Sultan's
Dominion against Foreign
aggression it occurs to me
that this invention may be
useful, and if so I shall
be most happy to lay before
Your Highness the Plans, or
before any competent Engineer
or Person Your Highness may
appoint, not with any
view to pecuniary compensation
Thank God I do not require it

à la Seigneurie
Le Marquis de Londonderry
Mylord,

Bryanston Square 126
~~Le 5~~ le 5 août, 1853

Aussitôt que j'ai reçu la lettre que Votre Seigneurie
m'a fait l'honneur de m'écrire au sujet du cheval
arabe ^{dont} Elle désirait ~~que~~ confier le choix et l'achat à son
illustre ami Abd-el-Kader, je me suis fait un plaisir
compréhensif de faire part ^{à celui-ci} ~~à ce dernier~~ de la demande
de V. S. avec tous les détails contenus dans la lettre
précitée.

~~Votre démarche~~
~~Ainsi qu'on le voyait, nous y attendrions, Ma démarche~~
~~à travers~~ ^{de l'Emir} d'Abd-el-Kader à l'accueil qu'on devait
attendre des sentiments d'amitié et de reconnaissance
qu'il doit à V. S. ; et depuis plusieurs jours je suis
en possession de sa réponse. Mais, comme
dans un post-scriptum de la lettre, il m'informe
qu'il se propose ~~d'envoyer le cheval~~ ^{le cheval en désiré, de l'envoyer à Londres} de l'envoyer à Londres
par l'intermédiaire de l'Ambassade Bri-
tannique à Constantinople, j'ai pensé qu'il serait
utile de prévenir de cette circonstance V. S., afin qu'elle
pût transmettre à temps à Constantinople, si elle
le jugeait nécessaire, des directions analogues.

D'ailleurs, je ne saurais mieux ~~faire~~ inter-
préter l'accueil cordial fait à la demande de V. J.
par son illustre ami, qu'en joignant ici une
traduction ~~fidèle~~ de sa réponse.

J'ai l'honneur d'être avec la plus
haute considération, ~~Monsieur~~
~~Monsieur~~,
de votre seigneurie

le très humble et très obéissant serviteur

Custom House London

23^d August 1833.

Sir

The Lords Commissioners of Her Majesty's Treasury having been pleased to refer to this department your Excellency's Letter dated 9th instant requesting the return of a deposit of Four Pounds made on the 1st ultimo by Mr Mayor the Custom House Agent, on clearing a Case of Silk Dresses belonging to your Excellency, pending the receipt of an Order from their Lordships for the delivery of the same free of duty.

I am desired by the Commissioners of Customs to acquaint your Excellency that Orders have been issued for the return of the deposit as requested.

I have the honor to be
Sir, your Excellency's
Most obedient Servant

P. G. Gardner
Ast Secretary

His Excellency
Mr. Musurus.

N^o l'Honorable Rédaction
du Surv.

Compte le 23 Août 1853

129a

Lorsque le Ministère de la Reine annonçait aux Chambres que le projet que l'on venait d'élaborer pouvait être accepté et par la Turquie et par la Russie, les amis de l'humanité se réjouissaient et s'attendaient à un acte conforme aux droits internationaux, un acte qui en consolidant de plus en plus les éléments de la civilisation en Orient, mettrait un terme aux continuelles empiètements de la Russie. Ils étaient d'autant plus fondés à l'espérer, que le Ministère Anglais avait, il y a encore peu de mois, déclaré aux Chambres, que l'Angleterre pour soutenir l'intégrité et l'indépendance de la Turquie, ne reculerait pas même devant une guerre Européenne.

Quelle a dû être la stupeur des hommes de cœur et de la nation musulmane tout entière, en apprenant que le projet en question n'est autre que le projet du Prince Montchikoff, embelli, métamorphosé, il est vrai, quand aux formes, mais le même dans toute son intensité pour ce qui regarde le principe. C'est-à-dire l'admission du pouvoir spirituel Russe sur la majorité des Sujets du Sultan dans la Turquie d'Europe, un sacre courant mis à la S. Porte et dont le secret est gracieusement livré au Czar une influence exclusive ouverte aux Russes, une barrière énorme élevée contre la civilisation; en un mot, tout ce qu'il faut pour faciliter la réussite du plan gigantesque que la Russie poursuit depuis Pierre le Grand, et que les autres grandes Puissances ont tant à cœur de détourner.

Le Ministère Anglais ne s'est pas fait un scrupule de déclarer que le Cabinet de la Reine n'avait point fait part de la Mission de protectorat qu'il avait pourtant confiée au Prince Montchikoff. Le principe et les suites de ce Protectorat ont été myzmatisés sans ménagement non

seulement par l'Angleterre, mais aussi par tous les autres
Cabinets Signataires avec la Russie, de l'acte qui garantit
l'intégrité et l'indépendance de la Turquie, et tandis que
ce traité solennel oblige ces puissances au maintien de l'
intégrité et de l'indépendance relative, que la Convention de
Balta Liman prévoit les seuls cas où un corps turco-russe
peut entrer dans les principautés Danubiennes, le Czar sans
aucun de ces cas fait occuper militairement par ses armées
ces provinces. Ses armées s'y fortifient comme en cas de
guerre, à la barbe du Ministère Anglais déclarant si bien-
volamment que ce n'est pas un casus-belli; y dominant
tellement qu'elles forcent les Princes régnans à ne plus rem-
plir leurs devoirs vis-à-vis de la S. Porte, sachant d'avance
des Courriers que Lord Aberdeen enverrait comme d'habitude
pour requérir des explications, et accablent les malheureux
habitans des deux Principautés qui ne maudissent que trop
la protection Russe et tous ceux qui se prêtent si servile-
ment à faire triompher l'ambition sans bornes de l'Empereur
de Russie.

Cependant en face de ce déluge de violations,
de fraudes et d'empièchemens exercés sans pudeur par la
Russie; en face de ces essais de Cosagues que le Czar
fait marcher en foulant ainsi tous les droits des gens,
le Ministère Aberdeen que fait-il? Il oublie les engagements
qu'il avait pris vis-à-vis de l'Univers, et ce qui est
plus pour lui vis-à-vis d'une grande nation dont le
credit est basé sur la loyauté et le noble caractère; il
épaise ses forces à faire passer non pas un corps d'armée
car il est trop sensible pour en venir à ce point mais
des Courriers aux quels il fait stratégiquement sillonner les
routes pour lui rapporter des pièces qu'il trouve admirables
puisque elles renferment toujours des assurances pacifiques;

il fait avancer jusqu'à Asika, pour la rendre témoin du discredit, de la perte de l'influence du nom anglais, une flotte imposante, indignée du rôle ridicule qu'on lui fait jouer, et brûlant d'envie de se mesurer contre les oppresseurs de l'humanité le seul rôle qui convienne au nom anglais. Oui ! le Ministère anglais aborde auale tout jusqu'à l'humiliation des défis les plus insolents formulés avec tant de divergondage dans la dernière Circulaire Nesselrode, et se repose finalement de tant de travaux en consentant à ce qu'il soit accordé au Czar le principe de ses pernicieuses exigences enveloppé sous des formes qui ne sont que la suite de la conduite fallacieuse tenue par le Cabinet de St-Petersbourg, dès le commencement de la question.

En vérité quand on considère toutes les phases que cette question a parcourues, le style capiteux, impertinant et arbitraire des pièces Russes, le consentement enfin collectif qui accompagne si complaisamment le dernier projet de Vienne, comme pour sanctionner et couvrir les exigences du Czar, on ne peut s'empêcher de dire que l'on a avec trop de bonhomie avec trop de gaîté de cœur admis le principe destructeur de tous les partis et le triomphe de l'arbitraire arbitraire. Certes en consentant avec tant de traités formels de déclarations et d'engagements solennels à ce que la Russie marche par les actes les plus arbitraires, les plus illégaux vers le but de ces exigences, c'est publier ouvertement qu'il n'y a plus de droit, rien de sacré dans ce monde, et que les traités ainsi que les conventions ne sont plus qu'autant de moyens fort adroits pour tromper les peuples ; bref des mots vides de sens et esclaves du plus fort ; Les Discours s'en vont, avait-on crié autrefois ; le pacte social s'écroule, je m'écrie à mon tour, sans crainte d'être démenti par aucun homme de cœur —

Funeste aveuglement ! fatalité inexplicable ! De quel nom appeler une semblable conduite ? De quel titre qualifier la déclaration des Ministres qui ont cru trouver dans le projet en question un moyen de dinouement convenable ? Mais le Gouvernement Ottoman fort de ses droits et de sa conscience sait trop se respecter pour transiger jamais avec l'honneur, pour chanceler devant les menaces, devant les forces de la Russie, ou devant les intrigues qui sont partout mises en oeuvre par ses agens pour troubler la tranquillité du pays. Le Gouvernement du Sultan Abdul Medjid ayant réellement pour lui Dieu et l'opinion publique ne pouvait que rejeter le dernier projet de Vienne. il offre par là au monde civilisé une preuve de patriotisme et de caractère qui ne sera pas perdue sans doute. Le G^t Ottoman en agissant de la sorte, soutient non seulement ses droits et ceux des peuples qui en lui offrent de toutes parts des volontaires en masse démontrant l'attachement qu'ils portent à leur souverain bien aimé, et font voir qu'il s'agit de guerre d'honneur de guerre nationale ; mais soutient aussi les droits des Souverains et de l'humanité méprisés et humiliés si grandement par la Russie, grâce à l'obéissance des autres grandes puissances.

Que le Ministère Britannique se rappelle la différence qu'il y a entre la voie que l'Angleterre parcourt et celle que la Russie suit systématiquement depuis plusieurs siècles, pour comprendre si la grande Bretagne doit se prêter nullement aux projets de la Russie sur la Turquie. — La Russie ne demande, elle l'a dit clair et net aucun droit civil pour les Chrétiens sujets Ottomans — la raison est toute simple, car ces droits sont autant d'inabornables digues élevées contre son plan séculaire. — Elle demande à régner sur la conscience des Orthodoxes, des Orthodoxes qui font la

majorité des Sujets de la Turquie d'Europe, pour entretenir par les reports de la conscience le mécontentement et les moyens qui peuvent favoriser ses intentions.

Immiscée ainsi dans une des parties les plus essentielles de l'Administration Ottomane, la Russie influencera d'une manière toute exceptionnelle sur les destinées de l'Empire Ottoman. Et ce qu'il y a de plus triste, de plus alarmant dans tout cela, c'est de voir que la Russie ait réussi à entraîner les grandes Puissances de s'incliner devant toutes les insolances, devant l'arbitraire dont elle a fait preuve dans cette question, et faire accorder à une puissance à ce pouvoir absolu universel de sa part, puissance et pouvoir qu'elle n'a pourtant pas, quoique le Cabinet Britannique lui ait malheureusement permis jusqu'à l'impertinante pompe.

L'Angleterre et la France au contraire sont d'accord avec le Gouvernement Ottoman pour que les populations chrétiennes soumises à la P. P. Porte, jouissent des droits civils, des droits qui en leur faisant bénir le nom du Sultan les attachent sincèrement à son sceptre leur facilitent les moyens de s'instruire, de servir la patrie, de progresser, et leur ouvre bien les yeux sur les véritables et pernicieuses vues de la Russie. Et ces intentions généreuses si salutaires à la consolidation et à la prospérité de l'Empire Ottoman, si vitales aux progrès de l'agriculture et du commerce, si propices à la propagation de la civilisation, ces intentions qui interposent au plus haut degré l'équilibre Européen et le commerce Anglais, qui touchent de si près l'humanité entière, le Ministère Aberdeen les a cependant, sans s'en apercevoir certes, sacrifiées à l'arbitraire et aux vues de l'Empereur Nicolas.

La Russie ne veut et ne peut dominer que

Des brutes. elle ne saurait influencer que des fanatiques et des ignorans. C'est par là qu'elle gouverne c'est là ce qui fait la force et la théocratique puissance. Accordez-lui le protectorat qu'elle demande, souffrez qu'elle influence l'administration de la Turquie et tous les efforts tous les sacrifices que l'Angleterre a faits depuis tant d'années pour contribuer à mettre l'Empire Ottoman en état de paralyser les vues de la Russie seront perdus, et les immenses intérêts commerciaux de l'Angleterre et de la France, tout en un mot sera insensiblement mené pour faire place au bouleversement de cet équilibre que l'on tient tant à étayer, et à des tourmens de sang que l'acte final de la perfide trame ne pourra sans doute que motiver.

Que le Ministère Britannique y pense bien; qu'il se rappelle que Louis Philippe ayant fait sentir son intention de maintenir la paix à tout prix, la France perdit son influence, et que l'Angleterre par une conduite toute opposée y a acquis une attitude qui a si largement utilisé son commerce et l'humanité; qu'il considère méprisamment que son allié depuis quelques mois a suffi pour faire échanger la position de ces deux puissances tout à l'avantage de la France, qu'il ponde surtout ce que peut l'ambition favorisée par des leviers spirituels, et agissant sur des fanatiques; qu'il prenne bien garde sur les funestes conséquences que son inexplicable et complaisante, pour ne pas dire humiliante, antinationale, et déloyale conduite entraînera, surtout le mal qu'il cause à la Turquie et à l'humanité entière; mal dont l'Angleterre et l'histoire sauront lui en tenir compte; qu'il se rappelle enfin avoir dans son sein celui dont on se souvient l'Ego sum civis romanum pour s'attacher sur l'échange que le Ministère Aberdeen a donné à cette appropriation si heureusement alors prononcée; et si bien mise en pretigne depuis tant d'années par un homme cher à tout ami de l'humanité, par un

Digne Représentant d'Albion, par Lord Stratford de Redcliff, en un mot, tout les nobles sentimens, les vastes et profondes vues, la politique franche et sans détours seront cités pour exemple, en Depot de toutes les leçons du Ministère Aberdeen, même aux générations avenir.

Veuillez bien agréer les hommages des sentimens les plus distingués avec les quels et avec l'honneur d'être

Ette très humble & très
obéissant Serviteur
Guillaume D'Olyon

The Shakspeare Dessert Service.
Manufactured at
The Royal Porcelain Works, Worcester,
in Illustration of.
A Midsummers' Nights Dream.

The play chosen for this novel Illustration was selected by the Artists for its varied light and ideal character, and from the Grecian locality in which the scene is laid, the first admitting, with propriety, of the selection and introduction of many figures of various sizes, as essential for the different requisites of the Service the locality, suggesting the use of those charming forms, and elegant decorations the pride of Classic Lore both parts demanding skill and superintendence of no ordinary character, and especially so as the finished result was to be put forward in the Great Industrial Exhibition of Ireland in competition with perfected specimens the product of Foreign or other British Art, - to be so placed, as to challenge the criticisms of thousands of intelligent persons, scrutinizing with anxious zeal, not only for individual interests, but for National Mastery in a trial of skill, in which Honor was to be the award to the most successful, and could, only in a lesser degree, be the amend to others less fortunate.

That the Artists and Manufacturers efforts for this Service, met with the happiest results, may be proved by reference to

the Records of the Great Industrial Exhibition of 1853 - or by numerous quotations from the Public Prints of the day, but, the following from "Saunders' News Letter and Daily Advertiser," as evincing the interest taken in the Shakespere Dessert Service by Her Majesty and His Royal Highness Prince Albert, will suffice as proof of its high merit, and serve to redirect public attention to this admitted work of Art, from one of the Oldest Porcelain Manufacturers in England?

*"From 'Saunders's News Letter and Daily Advertiser,'
of September 1st 1853.*

"The Queen proceeded to the case containing the Shaksperian service, exhibited by Mess^{rs} Herr, Binns & Co, which engaged her attention for upwards of a quarter of an hour. Mr Herr having been introduced by the Marquis of Breadalbane, conducted Her Majesty and Prince Albert round the case, explaining each group of this exquisite porcelain service as they proceeded, and several questions relative to details were satisfactorily answered by Mr Wm Boyton Kirk, the artist by whom the figures in the service had been designed, and who had likewise the distinguished honor of an introduction to the Queen and Prince Albert. Her Majesty and the Royal party took their departure from this case evidently much gratified by what they had witnessed of its contents."

The service has been recently purchased with the view of its being sent to India, but ere it should be thus exiled it is for the first time placed for disposal in London, and a hope entertained for its being retained in the country, where the Artists should find their encouragement; if only for the zeal evinced to illustrate the conception of the Immortal Bard whose genius has given a never fading lustre to British Poetry - but the Service has also claims to be considered, even in the present times of competition, as one of the laurels of British Manufactures - and is worthy to grace the table of the most ambitious to encouragement of works of Art. Those who desire to assure themselves, may inspect the Service in the Baker Street Bazaar, where it is set out for examination, in a room to which they would be directed on enquiry on the Establishment - any explanation required, would be given by a person in attendance from 11 A.M. till 5 P.M.

L'ère si judicieuse de ces affaires, pour lesquelles, avec un tel
 dessein, on s'est vu à l'usage de l'État. Ce n'est pas pour
 d'ailleurs que l'on ne s'occupe pas de l'avenir, mais de l'avenir
 est à l'avenir, et on ne s'occupe pas de l'avenir, mais de l'avenir
 à l'avenir, et on ne s'occupe pas de l'avenir, mais de l'avenir.

Extrait d'une lettre de Monsieur C. Musurus de
 Londres au Prince Rogoïdes du 2 septembre 1857.

Il y a quelques jours, Lord Clarendon, j'ignore
 sous quelles données, m'a exprimé des plaintes contre Monseigneur
 Michail-Poucha, comme si c'était son vassal qui, par son
 opposition à la décision de la Conférence de Vienne, avait
 provoqué les difficultés récentes. J'ai exposé à Sa Seigneurie
 que, de tous nos Ministres, le plus sage, le plus conciliant
 et le plus pacifique, comme homme de progrès, est son
 vassal Michail-Poucha. Cependant, et quoique tout Ministre

et employé de S. M. Imp^{le} le Sultan, dans les circonstances actuelles, ne peut être préoccupé que d'une seule pensée, celle de préserver de toute atteinte l'honneur et l'indépendance de l'Empire, la solution du différend dont il s'agit ne dépend guère de la volonté de Son Altesse, pas même de celle du Conseil des ministres, mais c'est le Conseil général de l'Empire qui, d'après l'usage de tout temps en vigueur chez les Ottomans, est seul compétent de décider toutes les fois qu'il s'agit de guerre ou de paix, et auquel prennent de droit part tous les Oulémas, tous les ci-devant ministres, et tous les autres personnages de l'Empire, plusieurs desquels font opposition à Son Altesse et sont ses ennemis personnels. J'ai ajouté qu'il faut reconnaître que la conduite sage

et modérée que la sublime Pente a su faire dans les
circonstances actuelles, n'est due qu'à Son Altesse
Féichud Pankwa, qui par sa rare éloquence, sa capacité
et ses connaissances variées et prééminentes, a réussi
à mitiger jusqu'à présent les tendances belliqueuses du
parti de la guerre.

Par de telles et autres explications, j'ai éclairé
Lord Clarendon sur la vérité, et je l'ai amené à se
repentir pour tout ce qu'il m'avait exprimé; or main-
tenant Sa Seigneurie est tellement animée de sentiments
de haute opinion et d'estime pour Son Altesse qu'il
considère sa conservation et sa consolidation aux affaires
comme l'unique gage du salut de la Turquie.

September 29, 1853.

May it please your Excellency,

The arrangements I am in want of making render it necessary for me to request the forwarding of a Bank of England Note. Let the Note be cut into two equal parts and each be forwarded per post in the envelopes I enclose:— Mr. Alexander Bell & Co (I have arranged to receive the envelopes as addressed as more safe than my own name).

September 29, 1853.

May it please your Excellency,

The arrangements I am in course of making render it necessary for me to request the forwarding of a Bank of England Note. Let the Note be cut into two equal parts and each be forwarded per post in the envelopes I enclose:— Mr Alexander Bell & Co (I have arranged to receive the envelopes as addressed as more safe than my own name).

When this business is concluded
I will privately render a true and
correct account of the expenditure.

The work in hand progresses
most favorably. I have hopes of
securing Dorry Lane Theatre.

Your Excellency will receive
a copy of the circular signed
John Wilson concerning the
next meeting of the Committee.
The reading of the said circular
is a spontaneous act on the
part of my colleagues. I did
not suggest such a course, but
I considered it unnecessary to
oppose it. Your Excellency has no

solutions with Mr John Wilson,
and-consequently - no harm can
result from the Circular being
forwarded by that person.

I will wait on your Excellency
when the arrangements are comple-
ted, and in the meantime, if
necessary, will communicate by
letter.

Hereafter I shall desire
to call the serious attention of
your Excellency to the intrigues
of a set of adventurers who
are attempting to divert public
sympathy from Turkey, and
to use that sympathy to forward

what they term "the emancipation
of the Greeks", and the "formation
of a New Greek Empire". Relying
to their command of money,
supplied possibly by Greek
merchants, and very probably
by Russia, they are making
some progress. To-night they
hold a meeting at a small place
in the City, and a friend of
mine will attend to watch their
movements and mark their
proceedings. They have not
yet made so much progress
but they may be stopped. Here-
after I will advise with

Brighton. 8 Oct. 1853

Sir,

I beg to acknowledge the
favour of your Note with Cheque £27.13.9
in payment of balance of my acct.
with thanks.

I enclose the postmaster's
reply to our enquiry respecting the
letter addressed to the "Bristol Hotel";
it would not seem that the letter has
been received at the Brighton Post Office.
Perhaps your further enquiry will be
addressed to the Genl P.O. at Martin's Grand
I am, with respect

To,

Dilaver Effendi

Sir, your obliged servant
Joseph Ellis

good faith will not be doomed to disappointment. For myself, I must say, I fear the worst, - unless they are driven to do right - and ^{to} act bravely by the strong pressure of organized Public Opinion.

As regards the "Peace Conference" I will not trouble your Excellency with any lengthened comment. No words that I could use would adequately express my intense disgust, and most earnest indignation, at the sayings and doings of that

4, Brunswick Row,
Queen's Square, Bloomsbury,
October 14, 1843.

May it please your Excellency,

I have the satisfaction to state that a Public Meeting for the Finsbury district is appointed to take place in the Music Hall Store Street, on Tuesday evening next, October 18th. Thomas J. Duncombe, Member of Parliament, for many years a popular representative, has consented to

take the chair. The Lord Mayor and other influential gentlemen are expected to attend.

I am in communication with gentlemen in the other Metropolitan Districts with reference to the holding of meetings. I am engaged also in urging forward the friends of the good cause in the Country.

Your Excellency will have seen the speech of the Financial Minister, Mr. Gladstone, at Manchester; also the report of the first days proceedings of the

"Peace Conference." Mr Gladstone's speech is very bad, and calculated to encourage those un-English Englishmen who for the sake of ease, and inspired by selfishness, would fain shrink from the performance of that duty which a sense of honour, alone, should suffice to command. That speech also conveys a bad impression as to the feeling and intentions of the Cabinet. Ministers are still negotiating while they should be acting. I trust your Excellency's confidence in their

costly and which may be so
expedited as to effect much good.

I suggest the publication
of a weekly Periodical to be
issued at the price of three
halfpence ($1\frac{1}{2}$). The price
should insure a large circulation,
and most probably would do
so provided the periodical
became - by advertising &c -
well known. Herewith I
forward a plan of the proposed
paper. Your Excellency will
see that, page by page, I have
indicated the probable contents

most wretched faction. I blush
for my country that she
numbers such drivellers amongst
her sons.

When I read the atrocious
articles in the Times, when I read
such speeches as that of Mr.
Gladstone, and those of Cobden
and his faction, I cannot but
sincerely deplore the want of a
suitable organ through which
to expose and lay bare the
miserable sophistry and falsehood
of Turkey's enemies - and, worse
still, her false friends.

In this hour of supreme import-
-ance the enemy and all his
instruments should be combatted
by every means; and specially
by means in connexion with
the Pres.

The more I reflect on
this subject, the more I am
convinced of the imperative
necessity for some kind
of journal fully and faithfully
to represent the good cause;
and to counteract the evil influence
of such unprincipled papers as
the Times.

Undoubtedly a stamped news-
-paper enjoying the advantage of
postal transmission and possessing
features of interest which only
a newspaper can possess, would
be the most efficient organ, and
most suitable to the end in view.
But I cannot conceal the fact
that a considerable outlay of
money would be necessary to
launch such a paper; and
should it not clear its expenses
from the outset the loss, weekly,
would also be considerable. I
believe, therefore, to suggest a substi-
-tute, which will be far less

Excellency to-morrow (Saturday)
evening at 6 o'clock.

If the publication is to be
undertaken it would be necessary
to commence preparations forth-
with.

I have the honour to be

Yours Excellency's

Faithful Servant,

L.D.

134e 9
of the first number. We by
by week would be indicated
the newest phase of "the Eastern
Question"; whilst the long settled
designs of Russia would be unveiled;
the falsehoods of the Russ would
be met and refuted; justice
would be done to the virtues of
the Turkish people, their insti-
tutions and laws; the newspapers,
both friendly and unfriendly,
would be reviewed; the British
people would be urged to the
performance of their duty; and
information-presented in an
attractive form would tend

to strengthen Public Opinion
in support of Turkey and her
just rights.

Means would be wanted.
I have carefully estimated the
expenses. In the first instance
a sum of Twenty Pounds would
be required to adequately announce
the publication by advertisements,
placards, &c. In the second
instance if the publication did
not pay its own cost of production,
from the commencement, there
would be a loss, weekly ~~at~~ -
at the lowest possible circulation -

of Five Pounds. This could be
only for a short time, and
until the publication became
well known. As the circulation
increased, the loss would gradually
diminish, until there would
be no need of extraneous assistance.

I submit this project
to your Excellency's judgment.
In my humble opinion your
Excellency's decision, if favorable,
cannot be given too soon,
as the want of such a journal
is great and immediate. Impressed
with this belief I will take the
liberty to call upon your

Sunday eve L, October 16th/53.

May it please your Excellency,

At the meeting of the
"Metropolitan Committee to oppose
the aggression of Russia upon Turkey,"
held last evening, at 8 o'clock,
I proposed the following resolutions
which were unanimously adopted,
and ordered to be sent to the
journals for publication:—

(over)

1. "That this Committee earnestly hopes that the Friends to Turkey & Independence in the several districts of the metropolis will arrange for the holding of Public Meetings at an early day, to enable the Inhabitants fully and adequately to express their sense of the course the British Government should pursue to uphold the just rights of Turkey and to repel Russian aggression."

on Wednesday eve 8 o'clock.

The arrangements for
the publication (The Beacon)
will be commenced to-morrow
morning.

1358 3

2. "That this Committee appeals
to the British People generally, to
hold meetings forthwith for the
purpose specified in the foregoing
resolution; and this Committee
would urge the propriety of all
meetings being summoned by
the municipal or other local
authorities on requisition of the
ratepayers; or, otherwise, to be
convened by the requisitioners
where the authorities may
refuse compliance."

(over)

The above resolutions having been adopted the Committee next considered a very important proposition—namely the getting up of a County meeting of the freeholders of Middlesex. The proposition was approved of, and steps taken to get up a respectably signed Requisition (of freeholders) to the Sheriffs of Middlesex.

I have the honour to be
Your Excellency's
faithful Servant
J. J.

I will wait on your Excellency on
10^{over}

A son Excellence, Monseigneur
 M^r Musurus
 Ambassadeur de la Haute
 Porte Ottomane P. P.

Monseigneur !

Les soussignés ayant appris par les journaux, que V. E. est chargée par la Porte Ottomane, pour engager des officiers habiles pour la guerre probable à éclater entre la Porte Ottomane et la Russie, pressés soit par une sympathie pour la bonne cause, soit par un penchant irrésistible pour l'état militaire, oseront demander à V. E., si dans les circonstances ils auraient la chance d'obtenir un emploi militaire, répondant, à leurs rangs antérieurs. —

Veuillez V. E. nous permettre, de la prévenir, que depuis quelque temps étant entrés dans une carrière civile nous promettons une subsistance, et que seulement les raisons ci-dessus mentionnées nous décident à la quitter, il dépendra des conditions, c'est à dire, si l'engagement, que nous prions V. E. de vouloir bien nous accorder, nous promet une subsistance

viagère. Que V. E. souffre, que nous la priions de vouloir bien s'abaisser à nous renseigner sur ce point-ci.

Pour cet effet nous prenons la liberté d'ajouter quelques détails concernant chacun de nous spécialement.

Le premier soussigné, Major e. r. von Menck, âgé de 37 ans, élève de l'école militaire à Copenhague, fut nommé officier en 1837. En 1851 dans le courant du mois de mars il prit son congé en qualité de Major et Commandant de bataillon de l'armée de Schleswig-Holstein. A la bataille de Idstedt, il commandait 2000 hommes lesquels d'après les avis il dirigea avec succès.

Le second soussigné, Capitaine en reb. Tarpson, âgé de 34 ans, a servi dans l'armée prussienne. Elève de l'école polytechnique et de celle d'artillerie, il a fait son examen. Soldat depuis l'an 1843, il fut nommé officier en Août 1847 l'an 1845 en tête de l'armée en qualité de capitaine dans l'armée de Schleswig-Holstein depuis 1849 il reçut congé de la dite armée le 11 avril 1851, l'ayant accompagné dans toutes les affaires

et, commandé une batterie, on
a fait également son éloge dans
les journaux.

Enfin le dernier soussigné,
Lieutenant e. r. J. Thuber, âgé de
26 ans entra dans l'armée de Sles-
vic-Holstein en 1849, où il avança
en peu de temps de sorte, qu'il fut
nommé officier; il a été plusieurs
fois loué dans les bulletins publiés.

Les soussignés osent ajouter,
qu'il ne tiendra qu'à V. E. pour
qu'ils soient prêts à lui remettre
des copies certifiées de leurs pa-
rents et attestations, en se flat-
tant, que V. E. condescendrait,
sera satisfait sous tous les
rapports.

Si V. E. condescendait leur
répondre, qu'elle daigne adresser
sa réponse à: M^r J. Thuber, Gärse-
markt, 45.

Agréer, Monseigneur, l'hon-
mage de respect et de devoue-
ment, avec lesquels nous
sommes Vos très humbles
et très obéissants serviteurs

C von Wenz

Major en retr. & commandant de bataillon

L. Fajßen

Capitaine d'artillerie en retraite.

J. Thuber

Lieutenant en retraite

Hambourg 18 Octob. 1853.

in case of dispute.

I take the liberty
of adding my best wishes for
the success of your Country,
and which her Cause justly
entitles her to, and it will
be a subject of high congratulation
to myself if I shall be able
to aid her.

I have the honor to be

Your Excellency's

Most obedt. faithful servt.

Robt. Hicks

To His Excellency

The Ambassador
of Turkey

IX

Great Grimsby, Lincolnshire.

October 25. 1863.

Your Excellency,

I humbly offer to
submit for your acceptance
a means of defence that can
be adapted in the War, now
most probably commenced
between your Country and
Russia.

Its Construction
is simple and inexpensive in
comparison to most implements

of War, and may be used
in the Field or in a besieged
city, with certain destruction
to the attacking party, and
as a life preserver to the
attacked.

I respectfully
propose to forward, a drawing
of the Implement, shewing
its appliances and operation,
or will personally appear
before your Excellency with
it, to prevent delay in Corres-
-pondence. In the first

6
case, I beg to claim of your
Excellency a promise of secrecy,
and that my plan shall
be returned intact to me, if
unaccepted - In the second
case, that reasonable expenses
be allowed me for my time
and journey, and shall my
plan be accepted or made
use of, a proper remuneration
shall be given me for my
invention - That if the
~~invention~~ shall be adjudged
by a competent individual

Reçu de J. E. Monsieur le Ministre
de l'Intérieur le montant de sa
souscription pour Dix Exemplaires
de mon ouvrage Le Droit et
La Force, c. à d. la somme de
trois livres sterling et quinze shillings.

Londres 22 4^{te} 1853

Comte d'Haussonville

Imprimerie d'Edmond Noël City

Welleshampton 9

139^a24th 8^{bre} 1853.

Monsieur.

La connaissance de l'autorisation que votre gouvernement vous a donnée d'accepter des enrôlements me fait renouveler aujourd'hui la demande d'être admis à servir dans l'armée de S. M. le Sultan
je suis exilé français

Monsieur

M^r E. de CourcelonWashington 11th Welleshampton

Welleshampton

agé de 26 ans, ancien
élève de l'école mili-
taire et officier de
cavalerie légère.

J'offre mes services comme
simple soldat sans
demander d'autres avanta-
ges que ceux ~~envisagés~~
dans votre autorisation.

Je suis dès maintenant à S. E. ambassadeur de
à vos ordres et suis prêt la sublime Porte à
Londres.

à partir au sein de
votre épouse.

Je suis Monieur ambassa-
deur avec le plus profond
respect;

De votre excellence

L'obéissant serviteur.

J. E. de Courcelles



BOROUGH SURVEYOR'S OFFICE.

Moor Street, Birmingham

October 24th 1853

Sir

Being informed that it was probable that in case of a war between the Russian Bear and the Sublime Port. that Volunteers would be accepted to serve in the Army of the Sultan. I beg leave to offer my services to join the Army in any situation I might be useful in

I served 6 years in the Army in the Royal Artillery and Corps of Royal Sappers & Miners — and

And it would give me as a Patriot
in Freedom's Cause, to point a gun
in defence of Him, who nobly
protected the Brave Hungarians
when all Europe coldly looked on.

I would consider it my duty
to act as such. And the greatest
pleasure of Life, would be to
expose it in the service of
Him whose Conduct I as an
humble individual so much admire.

Yours most Respectfully
L. M. Constant

P.S. I am able to produce my Discharge
and have pleasure and pride in stating
that my Conduct recorded there is
"Very Good."

May it please Your Excellency!

Although I have no claim on Your Excellency's benevolence, being a subject of a foreign country, yet from the report of Your Excellency's general benevolence, I venture to lay before Your Excellency my present appeal.

I am a native of Hungary, of good family. Expelled from my native country I was compelled to go to England, as the only asylum in Europe (not Turkey) for the Hungarian fugitives. Here I have tried to get some employment, but all my efforts have entirely failed and after having expended the small resources I was possessed of, I suffer now the greatest privations.

The extensive charity Your Excellency shows to my desolate countrymen, has been pointed to me, and encouraged by this description of Your Excellency's noble heart

heard, I venture to appeal to it, and I hope Your Excellency will not refuse to grant me a small assistance, according to Your Excellency's mind, towards my urgent necessities.

Looking forward with cheering hope towards your Excellency's favourable answer I have the honor to be.

Your Excellency's

London 31st Oct. 1853.

most humble and most grateful
Servant
Stephan Wangel

IX
142a
sho by it to a great extent nonper-
turb the navigation of the Danube.
I would propose the formation of
a canal from above Ismail to
Lake Razm with an outlet into the
sea, or one from Rassova to the
Black Sea. a canal of sufficient
depth and width to accommodate
the Danubian craft and with locks
to maintain an average draught
of water. The Dutch & Belgic
Canals afford good models. By
this means Turkey might have the
commerce of the Danube in her
own hands unexposed to interruptions
by Russian means. a small toll
per tonnage would defray the cost

St. Chloé Grange
M. Stroudwater
Oct 1853.

Sir
The deep interest I feel in the
country so admirably represented by your
Secollary, induces me to trespass
on your time by a few observations,
trusting they will meet with that vivacity
they call for. I have been led to consider
the component parts of the Euro-Turkish
Empire, and have observed that its border
provinces or ultra Danubian territories
are not sufficiently interested in its
parent government to present at
any time a reliable frontier barrier.
With this view, it has occurred to me
that

that a frontier defence might be
formed by settling in Moldavia,
Wallachia &c a Polish community
which from its natural antipathies
to Russia & Austria would never
cooperate with either for the downfall
of Turkey. And the more I reflect on
this plan, the more feasible it appears.
The Poles have no country now they can
call their own. They would gladly avail
themselves of any opportunity of having
a soil they might call after their
fatherland and by intermarrying with
the present inhabitants a race would
spring up that might prove the

ultimate salvation of Turkey, by effect-
ually thwarting the designs of Russia.

I would suggest the enrolment by
private agency of the Poles, some
of the finest troops in the world, & in
the event of a war of giving them
the option of remaining as settlers
in Moldavia, Wallachia & other
desirable parts, as tributaries of the
Sublime Porte. They would not fail
to accept so advantageous offer a benefit
mutual to both parties.

Another idea has struck me. The
Danube towards its Kilia mouth is
in the possession of the Russians

of maintenance, and the canals
 would enable the Porte to expedite
 transfer troops &c. to the principalities
 in a very short time. It would be
 making the Danube a Turkish stream
 entirely - So interested am I in the
 intactness of the Sublime Porte that
 I would proceed at once to Constantinople
 and offer my humble services but the
 support of a wife & child preventing
 doing so unless I could make them
 an allowance - I mean to subsist
 during my absence - a military
 education in France & subsequent
 service in the Cavalry service of that
 country with the prestige of ancestral
 military service for hundred of
 years, carry my sympathies to an

inspire in the preservation of
which my own blood country has
such an interest. I trust your
excellency will excuse the
intrusion of a well wisher to Turkey.
I have not confided the projects
contained herein to any person,
thinking that if feasible, they
ought, especially the first, to be
carried out secretly, and if
out of the plans of Turkey, to be
committed to the flames.

With many

5
apologies I am
Your Excellency's most
Obedt Humble servant
Douglas H Campbell
late Capt. B.C. &c. &c.

To His Excellency
Mr. Musurus. &c.
&c.

May it please Your Excellency!

With wounded feelings of delicacy, but with the conviction of your Excellency's extensively known benevolence towards the unfortunate, I venture to address your Excellency. I will not try to move your Excellency's heart with special words; but when I state the real facts of my misfortune I am sure to meet with your Excellency's sympathy —

For several years my husband has maintained his family with the hard labour of Skindresser, but the work has decreased lately very much, and now in a season, when
the

the victuals are extremely dear and the
want is more bitterly felt, it has
entirely ceased & ^{our} We & our
children are brought down to the
greatest necessity and the want has
increased to such a degree that
we often are in the want of the
necessaries of life.

A small assistance is always a
great relief for the very poor, and if
Your Excellency should feel inclined
to grant us a trifle with your Exce-
lency's wanted charity, Your Excellency
would confer a very great relief
upon us.

Hoping Your Excellency will not
dismiss me without consolation, I have
the honor to be.

Your Excellency's
most humble servant
Maria Sviatkey.

London Nov. 2nd 1853.

The Most Noble Ex^{cell}ent
His Highness Beg Envo^y Extraordinary
at London

Excellence

With deep humility I beg leave to approach your Excellence begging pardon for my intrusion and indulgence to my humble request.

Your Excellence will be pleased to accept with this that the bearer of this is a Native of Holland but a naturalised Hungarian begs to state that he is one of the many who have suffered from Austrian and Russian severity, some years since his business as Captain by the Steam-Navigation of whole Danube took him to the Moldau, from 1846 to 49 continually active from Mikhladova to Galatz, so that I be exact conditioned with the navigable Waters of that River, this just now represented and that

I can serve in 3 Languages and
even that I was 3 Years by the
Military of my Country and under:
officer was, let me hope to find
for my care - my fained Wishes a
benevolent Audience by your
Excellence, about your Excellence
kindly intercession, to have
the honour in service under
the glory Banner of the Royal
Highness of the Sultan.

I therefore humble beg your
Excellence and in the hope that
your Excellence will kindly
meet my request and favourable
Consider my petition

I have the honour to be
your Excellence
Most Obedient Servant

Kil van Hees
Captain

London 21st/₁₀ 53

make it known as in Paisley,
Newcastle, and Cheltenham, the
circulation is increasing. It is
likely the circulation will advance
in Glasgow after the meeting to-
morrow evening. I enclose a
placard, containing a reprint of
the Will of the Earl Peter
which has been extensively posted
about Newcastle and neighbourhood
and which, most probably, will
be of considerable advantage to
the Beacon.

The newspapers (chiefly
in the country) are beginning to

IX

145a

Private.

November, 22, 1853.

May it please your Excellency

to receive the accompanying
copies of No 5 of the Beacon.

Last week I was under
the disagreeable necessity of intimating
that the publication had - thus far -
not achieved the success I had hoped
for. For this failure more than
one cause may be assigned. It will
suffice to indicate two: - 1st Inadequate
publicity; 2nd Publishing difficulties.

As regards the first I - on a former
occasion - unintentionally underrated
the means requisite to give the
desired publicity to the Beaver; and
wishing that full publicity the best
of publications must fail. As
regards the second obstacle which
has so much impeded the Beaver's
progress, I must state that wanting
the privilege enjoyed by newspapers
of postal transmission it necessarily
must be circulated by the Book-
sellers who, generally, are averse
to political publications, and who

8
care only for the penny papers of
large size, with engravings, and filled
with Romances &c. Even such publi-
cations require the expenditure of
considerable sums to advertise them.
There is still more need for adver-
tising and otherwise announcing a
political periodical.

Now nearly all parts of the
Country I have complaints as to
the difficulty of obtaining the Beaver.
In some places friends have not
yet succeeded in getting the first
number.

Where it can be had and
where friends have taken steps to

notice it. I enclose some of those notices. I say "some"; I have heard of others but have not seen them. These notices should do some good.

In the meantime the circulation is considerably below "paying point." The number sold each week does not exceed one thousand copies.

The cost

3000 printed

| | |
|-------------------------------|-----------------|
| Paper $12\frac{1}{2}$ p. Ream | 3-16-6 |
| Setting the type | 4-0-0 |
| Machining | 1-8-0 |
| 500 Weekly Bill of Contents | "-12-6 |
| Newspaper &c (at least) | "-7-0 |
| Postage (at the least) | "-5-0 |
| | <u>£ 10-9-0</u> |
| | 3-9-0 |
| Loss | <u>£ 7-0-0</u> |

The Returns

| | |
|------------------------------|----------------|
| 1000 copies - or 77 | |
| dozen (13) at | |
| 1s/- per dozen | 3-17-0 |
| Publisher's Com ⁿ | 8-0 |
| | <u>£ 3-9-0</u> |

1 over 1

Three Thousand weekly were printed
of Numbers 1, 2, and 3. I have
only printed Two Thousand each of
Number 4 and 5. That is left expenditure

Paper 2 Reams 1-5-6
Making $\frac{18-0}{2-3-6}$

which deducted from £10-9-0 reduces
the weekly cost to £8-5-6. This week
(No 5) I have printed on an inferior
paper by which I have effected a
reduction of 11s/- on the two thousand
(4 Reams). The cost and returns at
present stand thus:—

Cost of 2000 7 14-6 Return on 1000 3-9-0
Loss $\frac{3-9-0}{£ 4-5-6}$

6
I have not included the cost
of literary assistance (which I have
had) nor to speak of other expenses;
and advertisements which should
appear weekly.

To cover the weekly cost the
circulation should be raised to at
least 5000 weekly. Can that be done?
I think so. I think even a
higher circulation than that might
be obtained. But a considerable
outlay would be necessary.

It might be possible to con-
tinue at a circulation not very much
above the present—Two or Three
Thousand; but it would be necessary
either to introduce large type thus

32
Perth, Glasgow, Paisley, Kilmarnock,
Greenock, Leith, Liverpool,
Manchester, several towns in
Lancashire, Birmingham, Coventry,
Bristol, Bath, Exeter &c -
I omit the names of smaller
towns. I might visit Belfast
and Dublin. Where advisable
I would deliver addresses & "lectures"
on the "Eastern Question"; in all
places I would organize Committees
(to act both for the Beauvoir and
to act on public opinion in support
of Turkey) and it would be well
to advertise at least twice in the

145e 3
considerably reducing the "quantity of
matter"; or it might be imperative
to cut the publication down one half,
reduce it to eight pages. It is to be
feared that either of these changes
will give dissatisfaction to present
subscribers.

Is the publication worth
carrying on? Doubtless it is con-
spicuously ineffective with its pre-
sent circulation; but I think it
might effect much good if it en-
joyed a good circulation. I desire
to guard myself against egotism, than
which - in my opinion - there is nothing
more disgusting; but I submit to
Your Excellency that at least

the Beacon possesses the good qualities
of earnestness, Zeal, and fearless
expression of the Truth. Would that
the same could be said for
England at large, at this critical
time! I submit to your Excellency
that if a sale of only 5000 could
be obtained it would be well to
continue the Beacon. If a greater
circulation than 5000 could be
obtained it must effect considerable
good.

If your Excellency is of
the same opinion, the question will
arise what are the steps that should
be taken to secure the necessary cir-
-culation.

I have already intimated that
increased publicity is needed, by
which I mean advertisements, placards,
hand-bills &c. but these would be
insufficient without steps being
taken to organize the distribution
in spite of the neglect of the
booksellers. That could be accomplished
only by a personal visit to the
Principal towns. With the necessary
means I would visit Northampton,
Nottingham, Derby, Sheffield, Barnsley,
Leeds, Bradford, Huddersfield,
York, Sunderland, Shields, Newcas-
-tle-on Tyne, Edinburgh, Dundee,

best of the local papers. I could also
call on the booksellers and endeavour
to secure their co-operation.

My wish means I think
it would be quite practicable to
"organize Victory."

It is for Your Excellency to
determine if the Beacon is worth
the necessary cost of such means
being adopted to insure its success.

I beg to apologise for troubling
Your Excellency with so lengthy a
letter and with a detail of matters
so far beneath the great questions
which claim Your Excellency's
attention. My apology is that I

think it a duty to state frankly
the position of the Beacon at this
moment. Let me add that further
and full particulars as to past
Expenditure I will at any moment
very gladly render either to Your
Excellency, or Your Excellency's
Secretary, if so desired.

While I lament that so
far the hoped-for success has
not rewarded my efforts, I cannot
regret those efforts; and leave
what may as regards the Beacon
all that my position will possibly
admit of shall be done by me
in aid of that holy cause

with which the name of Turkey
is so completely combined.

I will not trouble your
Excellency with comment on
events yet shrouded in mystery;
but content myself with praying
that Victory may attend the Right
and ultimately reward the valiant
efforts of Turkey's sons and
dependents.

I have the honour to be
Yours Excellency,

Faithful Servant,

A. Julian Hornsey

P.S. Unless I hear to the contrary I
will wait on Your Excellency at 6 o'clock
to-morrow, Wednesday, Evening.

Gall Grog
Glasgow
Scotland

24th Nov^r 1853.

To
His Excellency
The Turkish Ambassador
London —

Sir

May it please your
Excellency, I have seen in the public newspapers,
that there is a scarcity of members of the medical
Profession. At that part of His Sublime Majesty's
Dominions, where His Sublime Majesty is holding
a righteous war against the Emperor of Russia,
and if so, I have most respectfully to dedicate
my services to his Sublime Majesty in that
particular, I take the liberty of enclosing
certificates setting forth my standing in the
Profession, and with the most profound
Respect. I have the honour to be

Your Excellency's
Most faithful humble Servant
Donald Patrick Stewart

The Temple, 26 - November,
1853.

Mr. John Cobbert presents his
compliments to His Excellency, the
Turkish Ambassador, and begs to
ask the following question for the
information of his Constituents, a
body of whom have requested an
answer to it from Mr. Cobbert;
viz.

According to the actual
law in Turkey, is the evidence

of a Christian... admitted against
a Turk in a case of life
or death?

Mr Cobden would feel
greatly obliged by an answer
to his question from his
Excellency, and trusts that
the circumstances will excuse
the application.

8 Bishopsgate Street
26 November 1853

Sir.

We have given our careful consideration to the proposal your Excellency has done us the honor to make this morning to our Mr Bates and we come to the conclusion that it would not suit us to undertake the negotiation of a loan for your Government while the state of war continues, independent of the objection the state of our money market is such that we do not think the moment favorable for bringing forward any foreign loan.

Pray accept the assurance of the high consideration with which

We remain

Yours Excellency's
Most Obedient
servants
re re re

Your Excellency's
Most Obedient Servant,
Barings Brothers

10 Angelfourt Bank
1 Decemb. 1853

Excellence,

M^r Bischoffsheim de Paris
m'a envoyé une lettre pour votre Excellence
de la part de son Excellence Nanyk Pacha que
je dois remettre personnellement

Si v^{re} Excellence voudrait fixer une
heure à laquelle elle pourrait me recevoir je
m'empresserai de me rendre au lieu indiqué
par Elle.

Je présente à v^{re} Excellence l'expression
de ma considération distinguée

J. B. Goldschmidt
de la maison Bischoffsheim Goldschmidt

A son Excellence

Monsieur Musurus
Ministre plénipotentiaire de la Sublime Porte

Londres.

To the Queen's most Excellent Majesty
 The humble address of the Inhabitants of Newcastle upon Tyne
 and its vicinity in Public Meeting Assembled Dec 12. 1853

May it please your Majesty

We, the inhabitants of the Town & County of Newcastle upon Tyne and its vicinity, in Public Meeting assembled, humbly beg leave to approach your Majesty.

We desire to convey to your Majesty our opinion that the aggressions of Russia upon Turkey, unprovoked and unprincipled as they are acknowledged to be by the rest of Europe, ought to command, on behalf of the Sultan, the sympathies of all Englishmen and the most serious attention of your Majesty's Government; not only as regards the abstract justice of the cause of Turkey which no one denies, but as regards the imminent peril to the Liberty and Civilization of Europe from the ambitious & encroaching policy of the Russian Government.

We desire further to express to your Majesty the satisfaction with which we have seen the repeated assurances, given on various occasions, by more than one of your Majesty's ministers, of the full determination of your Majesty, in concert with your Majesty's ally, Louis Napoleon Emperor of the French, to preserve the independence of the Sultan and of Turkey "at all hazards"; but nevertheless respectfully to represent to your Majesty that in our ^{humble} ~~humble~~ opinion the exigence has now assumed a shape which renders it indispensable that your Majesty should seek the advice of your Parliament with as little delay as possible, in order that your Majesty's loyal subjects may know the position in which they stand with the aggressive power Russia, and may be called upon, a call to which we doubt not they will cheerfully respond, to make such exertions and such sacrifices as may be necessary to enable your Majesty at once to cement your Alliance with the French Nation and their Emperor for the purpose of offering an united consistent and vigorous resistance to the policy and proceedings of the Russian Government.

and your Petitioners will ever pray signed on behalf of the
 Ralph Dodd & Son

151a

151a
Londres le 12 Decembre 18.

L Londres le 13 Dec

Decem
Decembre
1853

Excellence

La fâcheuse nouvelle dont Votre Excellence m'a demandé, par dépêche télégraphique, les détails, a été reçue ici avant hier au soir très tard. Comme c'était hier dimanche, jour où l'office de la poste est fermé, il m'a été impossible d'écrire à Votre Excellence.

Toutes les dépêches télégraphiques reçues à ce sujet, jusqu'à ce moment sont de Vienne où cette nouvelle était parvenue d'Odesse ^{sous la} ~~en~~ date du 5 de ce mois; dès lors, nous ne savons que la version russe. De plus,

A Son Excellence.

Velly-Pacha, Ambassadeur Extraordinaire et Plenipotentiaire
de S. M. T. le Sultan près S. M. l'Empereur des Français

tous les détails que nous en connaissons, sont très
laconiques.

Une dépêche télégraphique russe porte qu'une
division russe de six vaisseaux de ligne, commandée
par l'Amiral Machimow, ayant rencontré une
escadre Ottomane près de Soukoun-Kale*, où l'Ami-
ral Osman-Pacha avait l'intention de débarquer
des troupes, lui a donné la chasse et l'a poursuivie
jusque dans la rade de Sinope où elle a détruit ^{treize} ~~12~~
bâtiments Ottomans. La même dépêche ajoute qu'un
bateau à vapeur a échappé à la destruction,
et qu'il y a eu une grande perte d'hommes.

* ^{une inscription russe}
C'est sans doute, tout au plus, nos bâtiments se rendaient à
Tribizonde ou à Battoum.

également ? adieu

D'autres dépêches disent que, le 30 novembre, six vaisseaux de ligne russes ~~ont~~ détruit en une heure sept, frigates Ottomanes, deux corvettes, un steamer et trois transports, que l'Amiral Osman Pacha a été fait prisonnier; et que le vaisseau-Amiral russe a été considérablement endommagé.

Il n'est point étonnant que six vaisseaux de ligne aient détruit sept frigates, surtout dans le port où probablement elles étaient mouillées ^{et ont ainsi tout cas, elles se trouvaient} ~~en tout cas~~ dans l'impossibilité de faire les manoeuvres nécessaires. Mais je ne sache pas qu'à la date du 30 Novembre, un si grand

nombre de frégates de notre flotte se trouvaient ^{seulement} dans
 la mer noire; et je présume qu'il n'y avait que deux ou
 trois frégates de la flotte Impériale, et que les autres
 frégates dont parlent les dépêches télégraphiques étaient
 soit de gros ^{navires de} transports soit de vieilles frégates qui se
 trouvaient peut-être dans l'Arsenal de Sinope.
 D'ailleurs, Je ne ^{puis d'ailleurs} ~~peux pas~~ m'expliquer comment
 l'escadre russe a pu détruire ^{en} ~~dans~~ une heure tant
 de bâtiments et s'en aller sans tirer un plus
 grand parti de ^{le coup de main} ~~la victoire~~. Quoi qu'il en soit, Votre Excellence
 recevra sans doute avant nous des renseignements plus
 détaillés sur ce déplorable événement.

J'ai l'honneur d'être avec la plus respectueuse considération
 de Votre Excellence,

le très humble très obéissant et très dévoué serviteur

به مناسبت
 بول او بری

۸۹

مرسوم

مرسوم

A

Villy

de

4. Swan Walk Chelsea

December 13. 1853

— Sir

Being exceedingly anxious
to hear from you (as the time is drawing
so close for the military stores to be shipped
for Constantinople) relative to the matter
which I requested might at once be laid before
His Excellency I shall feel much obliged
by a communication at your earliest
convenience

— De laun Esq^r

Commence

Have the honor to be

Sir

Your most obedient

Humble Servant

Robert Wells

The Earl of Clarendon presents his
Compliments to Mr. Musurus, and has the
honour to acquaint him, with reference
to his Note of this date, that the
necessary communication has been made
to the Treasury, in order that His
Excellency Namik Pacha may be treated
with the respect due to his rank on
his arrival at Dover.

Foreign Office,
December 16. 1853.

1 Bryantine Quen 154
Le 16. Décembre, 1883.

Mylord, ~~une~~ lettre sup^{érieure} & seconde ~~présent~~
au^{ant} de J. S. Hamet Pacha Ministre de
Commerce ^{ni aucune} ~~de~~ ^{quit.} ~~arriver~~ dans la
journée de demain il arrivera à Osmes.

Mylord,

^{à l'instant même}
Vusut de recevoir ^{une} lettre de L. S.

Hamet Pacha Ministre de Commerce par laquelle
il m'annonce ^{son départ imminent} ~~qu'il~~ ~~attache~~ ~~est~~ ~~sur~~ ~~le~~ ~~point~~
^{de} ~~quitter~~ Paris pour se rendre à Londres, & que

L. S. de vouloir bien faire parvenir ~~à~~ ~~la~~ ~~direction~~
~~l'office~~ aux autorités de la Douane à Osmes,
si L. S. arrivera probablement dans la journée
de demain, les ordres nécessaires pour ^{la} ~~l'admission~~

des effets et bagages de L. S. A la suite.

J'ai l'honneur d'être avec la plus haute
considération

Dec^r-18th
33

Sir I have taken the
liberty of writing to say
that I have made a
material improvement in
the Rifles, and if you
would be pleased to accept
it. I should be most happy
to place it at your disposal.
I beg to say that I

— ask for no remuneration
but I simply wish to
give it for the benefit of your
countrymen.

I am Your Obedient
Servant

Squire Torondy
Blossom Street

York

His Excellency the Turkish
Ambassador of
London

4. Swan Walk. Chelsea
December 30. 1853.

Sir

The Regulations issued by The Foreign Office with regard to Passports being that they are granted to persons known to the Secretary of State or recommended to him by some person who is known to him.

I shall esteem it a favor if you would send me a line which I can enclose in my application for a Passport as you are more particularly acquainted with my object in visiting Turkey.

I have the honor to be

Sir

Your most obed. Servt.

Robert Hall

Delaware Esq

1. Bryanston Square